



LE FORESTIER & L' OISEAU

Prise en compte des oiseaux dans la gestion forestière



Comité de pilotage : Brigitte Grand (EPOB), Bernard Frochot (ornithologue, président du CSRPN), Vincent Godreau (ornithologue, responsable du pôle d'appui naturaliste de la direction territoriale ONF Bourgogne-Champagne-Ardenne) et Hugues Servant (responsable du pôle environnement du CRPF de Bourgogne).

Merci à Lise Le Lagadec qui a travaillé sur le sujet pour son mémoire de fin d'étude de Master ERE (Université de Bourgogne).

Merci à Aurélie Lacoeuille et Julien Charles, étudiants à Agrosup Dijon, qui ont su adapter ce sujet au public visé, sans compter leur temps, dans le cadre de leur stage. Sans eux, ce travail n'aurait pu voir le jour.

Merci à Vincent Godreau qui, en tant qu'ornithologue forestier, est l'auteur de toutes les cartes.

Merci aux différents contributeurs, parmi lesquels Paul Brossault (ONF), Thomas Maurice (EPOB) et Philippe Royer (Agrosup-Dijon), aux relecteurs et conseillers, dont Hugues de Lempys (expert forestier), Xavier de Marqueissac (expert forestier), Luc Bourgeois (propriétaire forestier), Alban de Montigny (propriétaire forestier), Pierre Alexandre (propriétaire forestier), Marie-Claude Guerrier (relectrice), Christine Servant (relectrice) et le personnel du CRPF de Bourgogne.

Merci à tous les photographes qui ont tous gracieusement mis à disposition leurs photographies afin d'illustrer ce guide avec leurs magnifiques clichés. Vous pouvez découvrir d'autres photographies sur : www.eyesonsky.com (Joël Bruezière), www.conception-nature.com (Rémi Collange), www.oiseaux.net (Didier Collin), www.oiseaux.net (Jean-Louis Corsin), www.oiseaux.net (René Dumoulin), www.oiseaux.net (Marc Fasol), www.alainsaunier.com (Alain Saunier), <http://worldofbirds.free.fr> (Christophe Sauveur - Oiseaux du Bout du Monde) et www.fabricsimon.com (Fabrice Simon).

Conception graphique et mise en page : Fuglane, Dijon.
Cet ouvrage est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées, par un imprimeur appartenant au réseau Imprim'vert. Juillet 2011.



LE FORESTIER & L' OISEAU

Alors que la forêt a bien évolué dans sa gestion, et progressé significativement en surface au cours du siècle dernier, les effectifs d'oiseaux et le nombre d'espèces se révèlent stables depuis des décennies dans les milieux forestiers. Il n'apparaît ainsi pas d'incompatibilité majeure entre une gestion forestière durable où la patte du forestier est tangible et la présence d'oiseaux en forêt qui, selon les espèces, y vivent, y nichent ou s'y nourrissent en toute quiétude en profitant de la complémentarité des modes de gestion pratiqués. Cependant, les équilibres en place sont fragiles, tout l'art du forestier est de tenter de les maintenir par des gestions avisées et adaptées.

Le présent guide, fruit d'une étroite collaboration entre forestiers et ornithologues est là pour que la situation actuelle se poursuive ou s'améliore pour certaines espèces à fort enjeu en Bourgogne !

Vous découvrirez dans cette brochure qu'il n'est pas difficile de tenir compte des oiseaux étroitement associés à la forêt bourguignonne, il suffit bien souvent d'éviter simplement d'intervenir aux périodes les plus critiques...

Les espèces utilisant la forêt sont nombreuses. Il a fallu faire un choix. Trois étudiants, pilotés par un groupe de travail, s'y sont attelés. Ils ont sélectionné des espèces patrimoniales, parfois discrètes et farouches, mais dont il est essentiel de prendre en compte les exigences dans la gestion forestière. Vous découvrirez au fil de l'ouvrage qu'agir en faveur de ces espèces facilite la vie de l'ensemble de tous les oiseaux forestiers.

Ces 18 espèces sont décrites en détail par milieu de vie (vieille futaie, lisière...). Pour chaque espèce, une carte situe la zone où la probabilité de pouvoir observer l'oiseau est la plus importante. Il ne manque à ce guide que la mélodie de leurs chants et le son de leurs cris. Mais pour les apprécier, rien ne vaut l'observation sur le terrain !

Bonne lecture et nombreuses découvertes et observations.

Charles de Ganay

Président du Centre Régional de la Propriété
Forestière de Bourgogne

Bernard Frochot

Président du Conseil Scientifique Régional
du Patrimoine Naturel

Anne Bossy

Directrice territoriale de l'Office National
des Forêts Bourgogne-Champagne-Ardenne

Hugues Baudvin

Président de l'association Étude et Protection
des Oiseaux en Bourgogne

Page 4

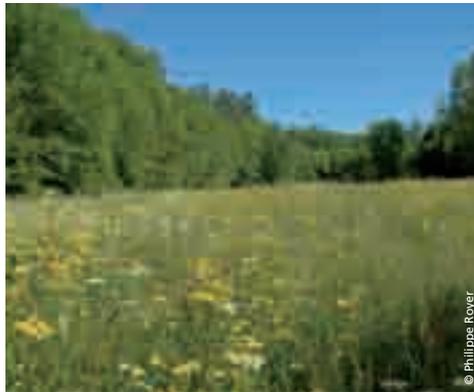
MILIEUX FORESTIERS OUVERTS

Page 6 / Bondrée apivore

Page 8 / Busard Saint-Martin

Page 10 / Circaète Jean-le-Blanc

Page 12 / Engoulevent d'Europe



© Philippe Royer

Autres espèces fortement liées à ces milieux

Accenteur mouchet

Aigle botté

Bécasse des bois

Busard cendré

Chardonneret élégant

Corneille noire

Faisan de Colchide

Fauvette des jardins

Fauvette grisette

Gobemouche gris

Hypolaïs polyglotte

Locustelle tachetée

Pic vert

Pie grièche écorcheur

Pigeon colombin

Pipit des arbres

Pouillot fitis

Rougequeue
à front blanc

Torcol fourmilier

Tourterelle des bois

Page 14

PEUPELEMENTS ÂGÉS ET JEUNES FUTAIES

Page 16 / Aigle botté

Page 18 / Cassenoix moucheté

Page 20 / Pouillot siffleur



© CRPF Bourgogne

Autres espèces fortement liées à ces milieux

Bondrée apivore

Chouette de Tengmalm

Cigogne noire

Circaète Jean-le-Blanc

Pic cendré

Pic mar

Pic noir

Pigeon colombin

Page 22

PEUPELEMENTS IRRÉGULIERS MÉLANGÉS

Page 24 / Gélinoite des bois



© CRPF Bourgogne

Autres espèces fortement liées à ces milieux

La quasi totalité des espèces d'oiseaux forestiers trouve dans ces milieux étagés,

mélangés, diversifiés de bonne conditions soit pour y installer leur nid, soit pour y chasser.

Page 26

ARBRES À CAVITÉS

Page 28 / Chouette de Tengmalm

Page 30 / Pic mar

Page 32 / Pic noir

Page 34 / Pigeon colombin

Page 36 / Rougequeue à front blanc



Autres espèces fortement liées à ces milieux

Chouette hulotte	Moineau friquet
Gobemouche gris	Pic cendré
Mésange bleue	Pic épeiche
Mésange boréale	Pic épeichette
Mésange huppée	Pic vert
Mésange noire	Sittelle torchepot
Mésange nonnette	Torcol fourmilier

Page 38

BOSQUETS, BOQUETEAUX ET LISIÈRES

Page 40 / Milan royal

Page 42 / Torcol fourmilier



Autres espèces fortement liées à ces milieux

Bondrée apivore	Loriot d'Europe
Buse variable	Mésange à longue queue
Corneille noire	Milan noir
Épervier d'Europe	Moineau friquet
Faisan de Colchide	Pic épeichette
Faucon hobereau	Pic vert
Fauvette babillarde	Pigeon colombin
Fauvette des jardins	Pipit des arbres
Fauvette grisette	Pouillot fitis
Geai des chênes	Rougequeue à front blanc
Grimpereau des jardins	Tourterelle des bois
Grive litorne	
Hibou moyen-duc	

Page 44

MILIEUX FORESTIERS HUMIDES

Page 46 / Pic cendré

Page 48 / Cigogne noire

Page 50 / Milan noir



Autres espèces fortement liées à ces milieux

Bihoreau gris	Loriot d'Europe
Cigogne noire	Mésange boréale
Faucon hobereau	Mésange nonnette
Gobemouche gris	Milan noir
Grive litorne	Pic cendré
Héron cendré	Pic épeichette
Locustelle tachetée	

Page 52

Bibliographie
Définitions

Page 53

Index des
espèces citées

MILIEUX FORESTIERS OUVERTS

Ces milieux sont les landes, friches, clairières, sommières enherbées, parcelles en coupe rase, plantation ou régénération avec de très jeunes peuplements. Ils sont dominés par une végétation de hautes herbes ou de petits ligneux (chêne, résineux, rejets de taillis) voire de semi-ligneux (ronces, genêts...).

Intérêts de ces milieux

Les ouvertures dues aux coupes (ou aux tempêtes) sont souvent utilisées par différentes espèces comme milieux de substitution aux landes, friches et fruticées, de moins en moins présentes dans le paysage.

Les milieux ouverts sont surtout intéressants pour la biodiversité tant qu'il y est maintenu des espèces indigènes de la strate herbacée et buissonnante. Ils participent à la diversité du paysage par multiplication des niches écologiques. Ils abritent notamment des insectes (réalisant des services écologiques - pollinisation), des reptiles... base de la nourriture de nombreux oiseaux. Ils ont aussi un évident intérêt cynégétique.

Ils sont parfois en association avec des milieux humides forestiers, ce qui renforce leur intérêt.



Pelouses ou friches intraforestières sont des milieux particulièrement riches en biodiversité.



© CRPF Bourgogne



© Philippe Royer

En haut : les coupes rases génèrent des espaces ouverts.

Ci-dessus : si possible, il convient d'éviter les interventions pendant les périodes de nidification.

POUR LE RESPECT ET LE MAINTIEN DE CES MILIEUX

- Éviter l'embroussaillage et la fermeture des milieux type landes, marais, pelouses calcaires, zones rocheuses...
- Ne pas les utiliser comme place de dépôt de bois.
- Contrôler le boisement naturel afin de favoriser la pénétration de la lumière.
- Adapter la fréquence du fauchage des milieux ouverts type lignes ou sommières afin d'obtenir soit un aspect de lande à bruyères, ajoncs, genêts, soit un milieu herbacé de type pelouse.
- Avoir un programme de coupes et travaux qui permet le maintien de zones ouvertes au sein du massif (gestion en futaie régulière ou en taillis).
- Éviter de dessoucher, travailler le sol en plein après coupe rase.

GESTION OPTIMALE

- Éviter l'embroussaillage et la fermeture des milieux.
- Éviter le traitement mécanique des strates herbacées durant les périodes de nidification.
- Éviter toutes formes de traitements chimiques et les apports d'engrais.
- Respecter la floraison des plantes, notamment herbacées, par une fauche tardive.
- Adopter des techniques de fauche ou de débroussaillage respectueuses des espèces (dispositifs d'effarouchement...).

ITINÉRAIRES TECHNIQUES PRÉCONISÉS

- En milieux boisés : traitements comprenant des coupes rases donc futaie régulière et éventuellement taillis.

CAS PARTICULIER

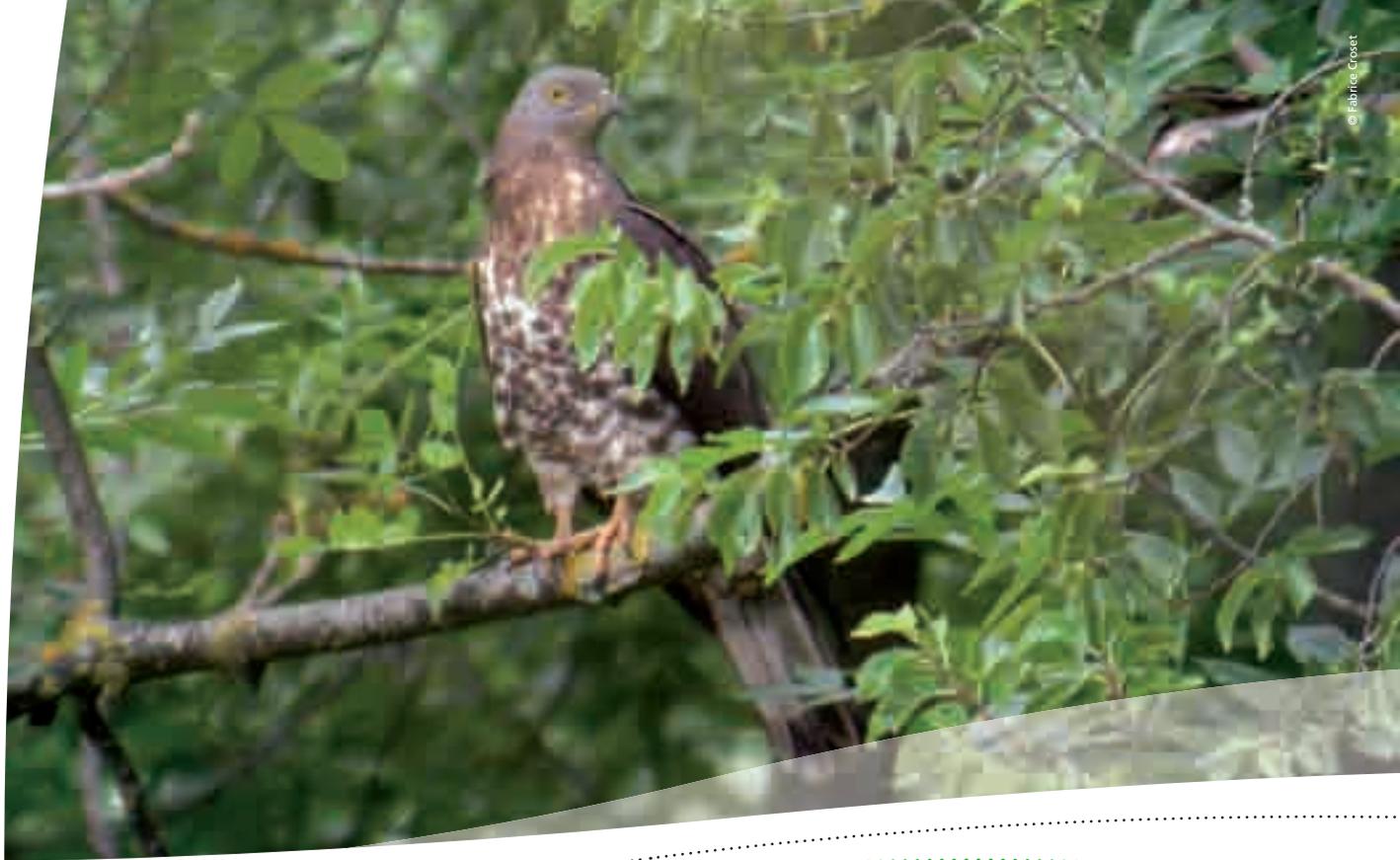
ETUDIER L'OPPORTUNITÉ D'UNE GESTION SPÉCIFIQUE DES MILIEUX ASSOCIÉS À LA FORÊT (LANDES, PELOUSES...) DANS LE CADRE DE CONTRATS (NATURA 2000, CONTRATS NATURE DE LA RÉGION BOURGOGNE, CONVENTION AVEC DES ASSOCIATIONS COMME LE CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE BOURGOGNE ...).

SANS OUBLIER LES FONDAMENTAUX

ÉVITER LES TRAVAUX PENDANT LES PÉRIODES DE NIDIFICATION (DÉBUT MARS À FIN JUILLET EN GÉNÉRAL) MAIS SURTOUT PENDANT L'ÉCLOSION (MAI / JUIN EN GÉNÉRAL).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Très productives en insectes, ces zones ouvertes sont un excellent terrain de chasse pour certaines chauves-souris.



Bondrée apivore

Pernis apivorus

MILIEUX FORESTIERS OUVERTS

STATUT DE PROTECTION

• Protection nationale, Directive Oiseaux annexe 1, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 50 à 60 cm.
- Envergure : 110 à 140 cm.
- La Bondrée apivore peut facilement être confondue avec la Buse variable. Elle s'en distingue par sa petite tête proéminente (grise chez le mâle), les 2 barres transversales noires du dessous de l'aile et les barres noires de la queue (2 à la base et une terminale). En vol plané, elle tient les ailes horizontales (et non relevées au-dessus du corps comme la Buse).
- Le plumage peut être très variable, notamment la partie ventrale variant du blanc au brun, toujours tacheté et barré de sombre. Le dessus est sombre brun foncé/gris. L'œil est jaune chez l'adulte.
- Lors des parades nuptiales, elle relève les ailes à la verticale en les agitant.

- La Bondrée apivore est un rapace présent en Bourgogne d'avril à octobre. Elle hiverne en Afrique tropicale.
- Longévité : jusqu'à 25 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 1 à 3 œufs / ponte.
- La Bondrée apivore construit un nid de près de 80 cm de diamètre perché entre 9 et 25 m de haut à l'intérieur de massifs forestiers mais proche des lisières ou de milieux ouverts.
- Elle peut utiliser d'anciens nids, les siens ou ceux d'autres espèces (Corneilles noires, rapaces).

ALIMENTATION

- Elle se nourrit principalement de couvains de guêpes, abeilles, bourdons... Plus rarement de petits mammifères, gros insectes ou batraciens qu'elle chasse principalement dans les milieux ouverts, notamment les parcelles en régénération riches en ronces, ou en sous bois peu enherbé.

HABITAT ET TERRITOIRE

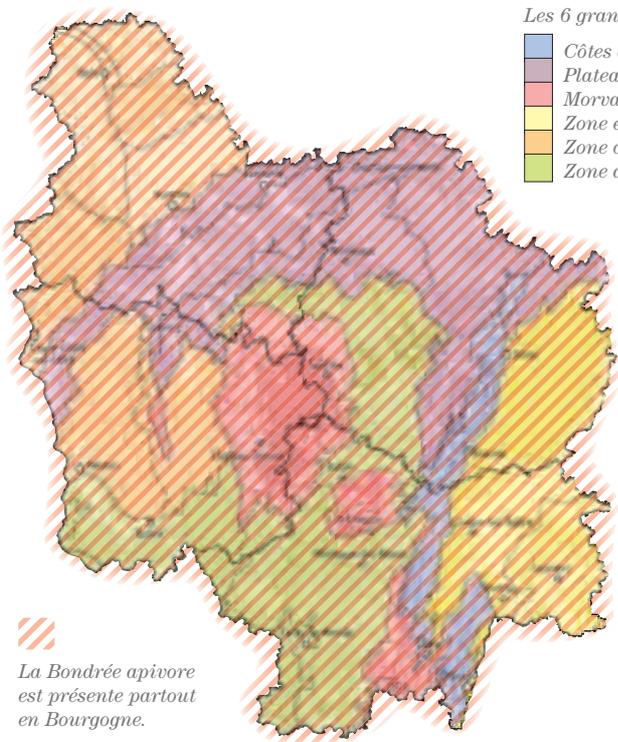
- La Bondrée apivore vit dans les grandes forêts claires de feuillus, de résineux ou mixtes, proches de cultures ou de prairies. Elle prospecte les talus, sommières enherbées et allées en marchant.
- Très territoriale, son domaine vital est de l'ordre de 3 à 10 km².
- L'espèce est répartie sur l'ensemble de la Bourgogne (500 à 2 000 couples).

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

■ Nid ■ Ponte ■ Élevage ■ Départ

Les 6 grandes zones forestières

-  Côte calcaire
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



La Bondee apivore est présente partout en Bourgogne.

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DE LA BONDRÉE APIVORE

- Éviter les travaux forestiers de mai à juillet à proximité immédiate d'une aire habitée.
- Maintenir les arbres porteurs de nids.
- Gérer les zones herbeuses (sommères, bordures d'allées...) par une fauche tardive, idéalement après le 15 août.
- Favoriser une mosaïque forestière incluant des milieux ouverts (jeunes plantations, landes...).
- Éviter le taillis simple sur de grandes surfaces.

CONSEIL AUX AUTRES USAGERS

- Assurer la tranquillité de mai à juillet (randonneurs...).

GESTION OPTIMALE

- Toutes gestions sauf le taillis simple.

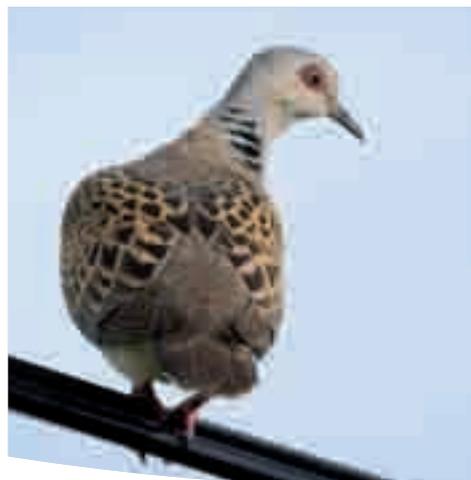
À RETENIR

Laisser les arbres porteurs de nid.
Respecter la zone de quiétude.
Maintenir des milieux ouverts.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable à la Bondee apivore

a : espèces à l'écologie semblable quant à l'habitat de reproduction,
b : espèces liées aux milieux ouverts.

Aigle botté ^(a)	Fauvette des jardins ^(b)
Autour des palombes ^(a)	Fauvette grisette ^(b)
Bécasse des bois ^(b)	Geai des chênes ^(a)
Busard cendré ^(b)	Grosbec casse noyaux ^(a)
Busard Saint-Martin ^(b)	Hypolaïs polyglotte ^(b)
Buse variable ^(a)	Locustelle tachetée ^(b)
Circaète	Pipit des arbres ^(b)
Jean-le-Blanc ^(a)	Tourterelle des bois^(b)
Engoulevent d'Europe ^(b)	



© Didier Collin



Bondrée apivore en vol : on remarque la petite tête, les barres alaires noires de la queue.



Busard Saint-Martin

Circus cyaneus

MILIEUX FORESTIERS OUVERTS

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Directive Oiseaux annexe 1, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 42 à 55 cm.
- Envergure : 100 à 120 cm.
- La femelle du Busard Saint-Martin, plus grosse que le mâle, a quasiment la taille d'une Buse variable.
- Dimorphisme sexuel très marqué.
 - Mâle : dessus gris clair, bout des ailes noir, dessous blanc, poitrine et tête gris bleu.
 - Femelle : dessus brun, dessous beige rayé de brun, tache blanche au croupion plus marquée.
- Il s'agit d'un rapace sédentaire.
- Longévité : jusqu'à 15 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 4 à 6 œufs, 1 ponte par an.
- Le Busard Saint-Martin construit son nid au sol, dans la végétation dense des landes, des jeunes plantations, des coupes forestières et dans les cultures.

ALIMENTATION

- Il se nourrit essentiellement de petits rongeurs (campagnols principalement) mais aussi de petits oiseaux.

HABITAT ET TERRITOIRE

- Le Busard Saint-Martin chasse en milieux ouverts à végétation basse : clairière, landes, marais, cultures, prairies.
- Besoins territoriaux : rayon de 2 à 4 km autour du nid.
- L'espèce est présente partout en Bourgogne. Elle niche plutôt dans les grandes plaines céréalières (Nièvre et Yonne) et en milieu forestier (Côte-d'Or et Saône-et-Loire).
- Population estimée : 100 à 300 couples.

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DU BUSARD SAINT-MARTIN

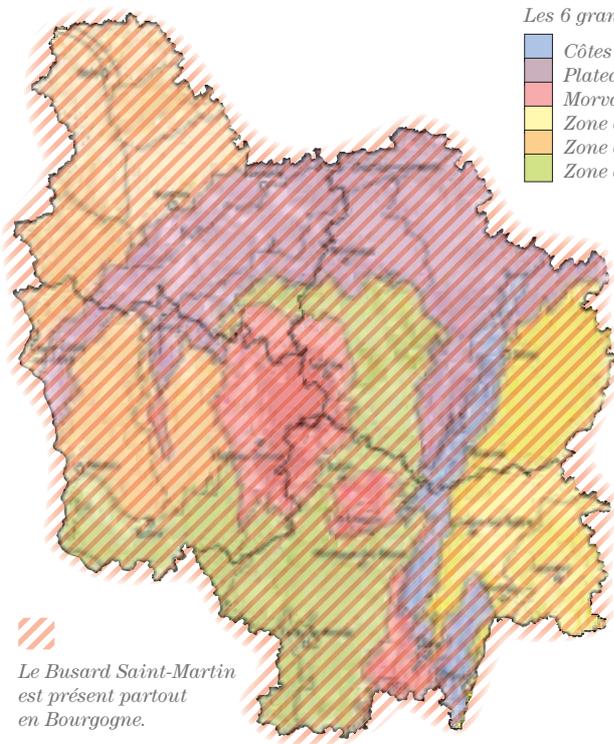
- Préserver des zones herbeuses, marécageuses et des friches.
- Éviter les entretiens mécaniques entre mars et fin juillet (destruction des nichées) des parcelles en coupe rase, en régénération et des très jeunes peuplements ainsi que les travaux de débroussaillage pendant cette même période.
- En plantation, maintenir un espacement important entre les jeunes plants, laisser une végétation buissonnante se développer.
- Éviter l'évolution homogène à l'échelle de grands massifs vers la futaie irrégulière pied à pied (disparition des zones ouvertes).



Espèce sédentaire. ■ Nid ■ Ponte ■ Élevage

Les 6 grandes zones forestières

-  Côtes calcaires
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



 Le Busard Saint-Martin est présent partout en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable au Busard Saint-Martin

- | | |
|---|-----------------------|
| Bécasse des bois | Locustelle tachetée |
| Busard cendré | Pic vert |
| Corneille noire ⁽¹⁾ | Pie grièche écorcheur |
| Fauvette des jardins | Pipit des arbres |
| Fauvette grisette | Tourterelle des bois |
| Hypolaïs polyglotte ⁽²⁾ | |

CONSEILS AUX AUTRES USAGERS

- Assurer la tranquillité entre mars et fin juillet (randonneurs...).
- Contrôler les populations de sangliers, ne pas les attirer par agrainage (vulnérabilité des nids au sol).
- Localiser et protéger les nids installés en plein champ (sensibiliser les agriculteurs).

GESTION OPTIMALE

- Jeune futaie régulière, éventuellement taillis simple ou taillis-sous-futaie.

À RETENIR

Limiter les traitements chimiques.

Éviter autant que possible les travaux forestiers du 1^{er} mars au 31 juillet.

En cas de découverte d'un nid lors de travaux (débroussaillage...), s'éloigner et revenir après l'envol des jeunes.



© Alain Saunier

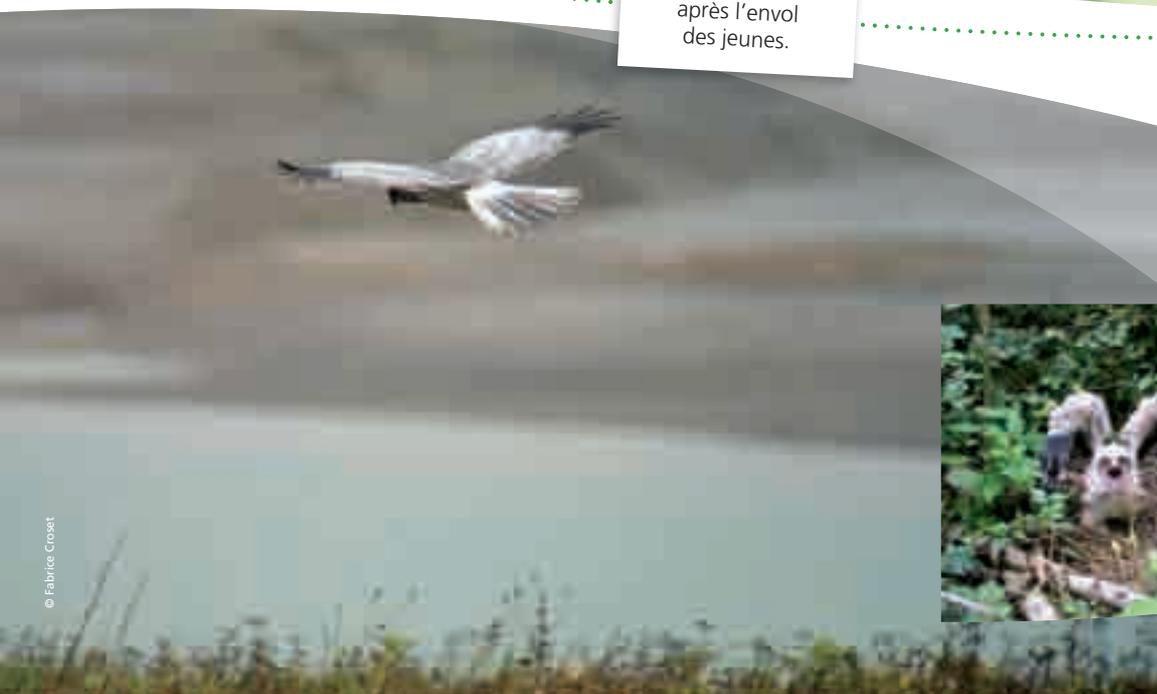
© Marcel Dumas

Busard Saint-Martin mâle survolant sa zone de chasse. On remarque le croupion blanc.

Jeunes au nid, à même le sol.



© Brigitte grand



© Fabrice Croset



Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus

MILIEUX FORESTIERS OUVERTS

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Directive Oiseaux annexe 1, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 62 à 69 cm.
- Envergure : 160 à 180 cm.
- Le Circaète Jean-le-Blanc est un rapace nettement plus grand que la Buse variable.
- Dessus brun, dessous blanc plus ou moins tacheté de brun chocolat. Haut de la poitrine et gorge plus sombre. Œil jaune. Sa queue large et longue présente 3-4 barres sombres. Grosse tête ronde.
- En chasse, il vole souvent sur place.
- Il est présent en Bourgogne de mars à octobre et hiverne en Afrique sub-saharienne.
- Longévité : jusqu'à 15 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 1 œuf par ponte et par an.
- Il construit une aire (nid) plutôt petite entre 6 et 30 m du sol selon la tranquillité de la zone, de préférence sur un résineux (en Bourgogne, surtout Pin sylvestre). Celui-ci est le plus souvent de forme tabulaire, facile d'accès et isolé au sein d'un peuplement feuillus qu'il domine ; dans tous les cas le nid domine et permet une visibilité sur le territoire de chasse.
- Il utilise souvent ses anciens nids.
- Le site de reproduction est défendu dans un rayon de 500 à 1000 m autour de l'aire.

ALIMENTATION

- Les reptiles constituent 90 % de son alimentation qu'il complète avec des mammifères, amphibiens ou oiseaux.

HABITAT ET TERRITOIRE

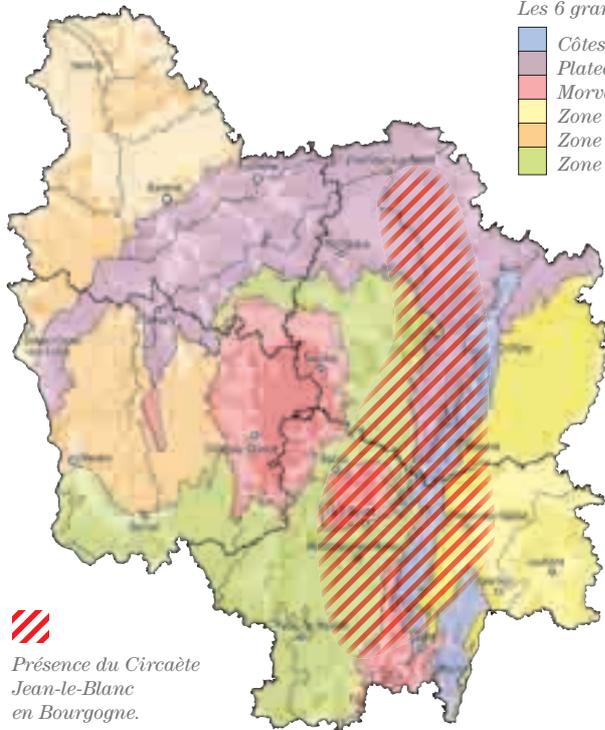
- Le Circaète Jean-le-Blanc fréquente des milieux riches en reptiles (milieux ouverts à couvert végétal peu épais tels que pelouses sèches, landes, friches, éboulis) pour s'alimenter et des forêts avec des secteurs calmes possédant des grands résineux de forme tabulaire, plutôt en terrain accidenté (besoin d'ascendance pour chasser et parcourir son territoire).
- Le territoire de chasse est très vaste : jusqu'à 100 km² par couple.
- En Bourgogne il atteint la limite nord de son aire de répartition. Son milieu de prédilection se trouve sur les côteaux calcaires, principalement dans les Côtes et Arrières-côtes dijonnaise, chalonnaise et maconnaise. Des couples isolés ont été aperçus dans le Châtillonnais, la Plaine dijonnaise, l'Autunois, le Charolais (20 à 50 couples).

J F M A M J J A S O N D

■ Nid ■ Ponte ■ Élevage ■ Départ

Les 6 grandes zones forestières

-  Côte calcaire
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



 Présence du Circaète Jean-le-Blanc en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable au Circaète Jean-le-Blanc

- | | |
|---------------------|----------------------|
| Aigle botté | Engoulevent d'Europe |
| Bondrée apivore | Grive draine |
| Busard Saint-Martin | Mésange noire |



© Bernard Fochot

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DU CIRCAÈTE JEAN-LE-BLANC

- Éviter les travaux forestiers entre le 1^{er} mars et la mi-septembre dans un rayon de 200-300 m autour du nid.
- Maintenir et entretenir des milieux ouverts (jeunes peuplements, friches) pour le territoire de chasse de l'oiseau.
- Conserver les arbres porteurs de nid.
- En cas de coupe rase, maintenir des îlots boisés de 50 m de rayon environ autour du nid afin d'éviter l'abandon du site par les parents.
- Réaliser des coupes progressives pour tenter de favoriser une régénération naturelle.
- Éclaircir régulièrement les plantations.

À RETENIR

Conserver les milieux ouverts secs favorisant les reptiles.

Éviter le reboisement des milieux ouverts et la gestion en taillis simple.

Préserver les arbres porteurs de nids.

- Favoriser le mélange d'essences et la conservation de vieux pins de forme tabulaire dans le tiers supérieur du versant.
- Favoriser la mosaïque des milieux ouverts.

CONSEILS AUX AUTRES USAGERS

- Assurer la tranquillité durant la période de reproduction (randonneurs...).
- Réfléchir à toute implantation d'infrastructures de manière à réduire au minimum les nuisances éventuelles.

GESTION OPTIMALE

- Taillis-sous-futaie, futaies mixtes âgées en peuplements réguliers ou irréguliers.

Pas de dimorphisme entre le mâle et la femelle. Remarquez la grosse tête et l'œil jaune.

Le Pinson des arbres est une espèce ubiquiste qu'on retrouve dans tous les milieux forestiers en Bourgogne.



© Brigitte Grand



© Julien Sère



Engoulevent d'Europe

Caprimulgus europaeus

MILIEUX FORESTIERS OUVERTS

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Directive Oiseaux annexe 1, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 24 à 28 cm.
- Envergure : 52 à 59 cm.
- L'Engoulevent d'Europe a la taille d'un Geai des chênes mais sa forme est très différente.
- Le plumage brun et gris tacheté favorise le mimétisme avec le sol. Il possède une grosse tête avec un bec court mais très largement fendu.
- C'est un oiseau nocturne.
- On le repère le plus souvent grâce à son chant crépusculaire et nocturne caractéristique : ronronnement continu et portant loin accompagné de claquements d'ailes.
- Il est présent d'avril à septembre en Bourgogne et hiverne en Afrique tropicale.
- Longévité : jusqu'à 10 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 2 œufs par ponte, 2 pontes par an quand les conditions sont favorables.
- Le nid est un creux sur sol nu, au milieu des aiguilles et des feuilles mortes, sur un substrat sec, sablonneux ou pierreux, qui se réchauffe facilement le jour.
- L'Engoulevent d'Europe est souvent fidèle au site de reproduction d'une année sur l'autre.

ALIMENTATION

- C'est un insectivore qui chasse en vol, au crépuscule et pendant la nuit.

HABITAT ET TERRITOIRE

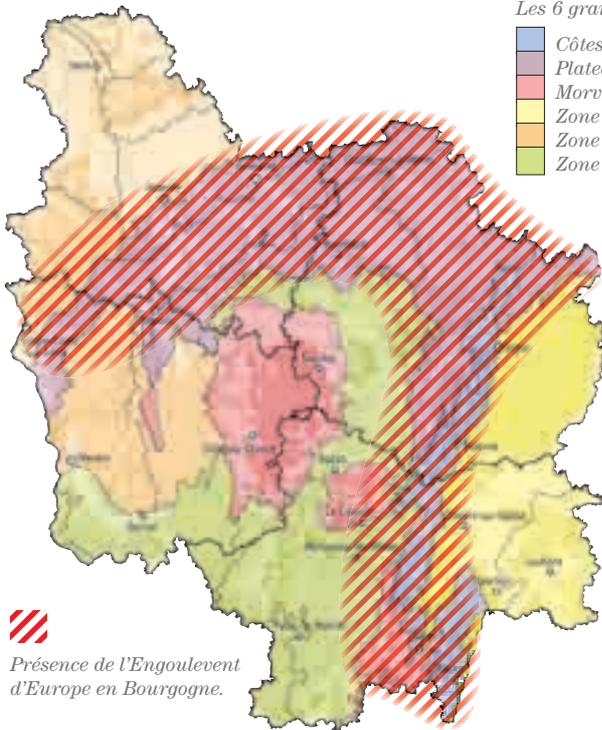
- Il fréquente les milieux ouverts à végétation basse de moins de 4 m de hauteur : clairières forestières de plus d'1 ha, jeunes peuplements, friches, landes (qui sont l'habitat d'origine, la forêt n'étant qu'un milieu de substitution face à la raréfaction de ces dernières), coupes rases de plus de 10 ha.
- Les espaces semi-ouverts, semi-boisés, avec des zones buissonnantes et des parties de sol nu lui conviennent.
- Ses besoins territoriaux dépassent guère 1 ha autour du nid.
- En Bourgogne, il est principalement présent sur les Plateaux calcaires et la Côte.



■ Nid ■ Ponte ■ Élevage ■ Départ

Les 6 grandes zones forestières

- Côtes calcaires
- Plateaux calcaires
- Morvan et annexes cristallines
- Zone est continentale
- Zone ouest atlantique
- Zone de transition



Présence de l'Engoulevent d'Europe en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable à l'Engoulevent d'Europe

Accenteur mouchet

Busard cendré,

Busard Saint-Martin

Chardonneret élégant ⁽¹⁾

Fauvette des jardins

Fauvette grisette

Gobemouche gris ⁽²⁾

Hypolaïs polyglotte

Locustelle tachetée

Pic vert

Pie grièche écorcheur

Pipit des arbres

Pouillot fitis ⁽³⁾

Tourterelle des bois

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DE L'ENGOULEVENT D'EUROPE

- Maintenir des landes, forêts claires sur sol sec, pierriers et des milieux ouverts.
- Maintenir ou favoriser une gestion diversifiée des massifs forestiers, qu'ils soient feuillus ou résineux, quel que soit le mode de traitement. La phase de renouvellement en coupes rases sur des surfaces significatives (plusieurs hectares) lui est très favorable pour la nidification.
- Favoriser, à l'échelle d'un massif, un traitement en taillis simple prépondérant avec des coupes de taillis régulières.
- Éviter l'évolution homogène à l'échelle de grands massifs vers la futaie irrégulière. La notion de gestion de massif est plus importante que la notion de gestion de peuplement.
- Maintenir une mosaïque de parcelles où les modes de traitements forestiers habituels sont pratiqués afin de procurer à l'Engoulevent d'Europe des territoires de chasse diversifiés.
- Éviter les travaux de débroussaillage entre avril et août.

CONSEILS AUX AUTRES USAGERS

- Assurer la tranquillité durant la période de reproduction (randonnée, défrichage...).
- Contrôler les populations de sangliers, ne pas les attirer par agrainage (vulnérabilité des nids au sol).
- Maintenir des corridors biologiques et éviter la fragmentation des landes et forêt.

GESTION OPTIMALE

- Futaie régulière, taillis simple, taillis-sous-futaie.

À RETENIR

Éviter les traitements chimiques.
Éviter les travaux forestiers (dégagement et dépressage) de mai à fin août.
Conserver des milieux ouverts ou semi-ouverts.



© Marcel Dumas



© Bernard Frochot



© IDF, Mireille Mousas

PEUPLEMENTS ÂGÉS ET JEUNES FUTAIES

Ces peuplements forestiers sont composés d'arbres âgés de tous types d'essences, de moyen ou gros diamètre. Ils sont caractérisés par une lumière assez faible pénétrant dans le sous-étage, une présence de vieux bois et de bois morts. Quelques espèces d'oiseaux sont inféodées au stade intermédiaire, beaucoup d'autres aux stades plus âgés, tandis que certaines sont présentes dans de nombreux milieux.

Intérêts de ces milieux

Ils permettent à certains oiseaux forestiers de nicher dans les gros arbres (gros nid, nidification impossible ailleurs...).

Dans le sous-étage plus ou moins ombragé, on trouve des végétaux herbacés ou ligneux que l'on ne retrouve pas dans les milieux ouverts ou les lisières.

D'un point de vue économique, ces milieux sont les lieux de production principale des forêts françaises.



Les peuplements très âgés, avec de gros arbres, hébergent une faune riche.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ces secteurs souvent tranquilles et fermés, notamment en peuplement résineux, sont propices au repos diurne de la grande faune comme les cervidés.



Peu d'espèces sont inféodées aux jeunes futaies, souvent trop sombres. Ces milieux abritent néanmoins des espèces comme le Cassenoix moucheté ou la Grive musicienne.



POUR LE RESPECT ET LE MAINTIEN DE CES MILIEUX

- Conserver les arbres à cavité.
- Conserver les gros arbres porteurs de nid.
- Conserver du bois mort sur pied et au sol.

GESTION OPTIMALE

- Il n'y a pas vraiment de gestion optimale commune à tous les oiseaux de ce type de milieu. Il faut adapter chaque itinéraire technique à la topographie, au contexte environnemental, à la région naturelle, aux essences et aux espèces d'oiseaux forestiers présentes.
- Laisser les peuplements vieillir et viser une production de gros bois.
- Privilégier le mélange des essences, favoriser les régénérations naturelles, donner la priorité aux essences locales et autochtones.
- Conserver des feuillus dans les peuplements résineux.
- Préserver les essences rares ou minoritaires notamment les fruitiers.
- Favoriser une certaine diversité spatiale dans les peuplements : conserver des trouées (ne pas toutes les boiser) afin de permettre le maintien de certaines espèces.
- Maintenir un sous-étage.
- Réaliser les travaux forestiers lors de période ne dégradant pas les sols et hors période de reproduction (mars à juillet).

ITINÉRAIRES TECHNIQUES PRÉCONISÉS

- Futaies régulières ou irrégulières.

CAS PARTICULIER

LES TRÈS VIEUX PEUPLEMENTS, RARES AVEC NOS MODES DE GESTION QUI EXPLOITENT LES ARBRES BIEN AVANT LEUR DÉCLIN NATUREL, ABRITENT UNE FAUNE ET UNE FLORE SPÉCIFIQUES. LE MAINTIEN D'ÎLOTS DE VIEUX ARBRES DANS LE CADRE D'UNE GESTION ORDINAIRE EST "CONTRACTUALISABLE" (CONTRAT NATURA 2000).

SANS OUBLIER LES FONDAMENTAUX

LAISSER DES GROS ARBRES NOTAMMENT CEUX QUI PORTENT DES NIDS, DES CAVITÉS ET ÉVITER LES ÉCLAIRCIES LORS DE LA PÉRIODE DE REPRODUCTION DES OISEAUX.



© Julien Thuirel

Aigle botté

Hieraaetus pennatus

PEUPELEMENTS ÂGÉS ET JEUNES FUTAIAS

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Directive Oiseaux annexe 1, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 45 à 55 cm.
- Envergure : 110 à 130 cm (rapace de la taille de la Buse variable).
- L'Aigle botté peut avoir deux formes aussi fréquentes l'une que l'autre en Bourgogne.
 - Sombre : dessous brun foncé, queue plus foncée avec tache blanche au croupion.
 - Claire : dessous du ventre et avant des ailes blancs, contrastant avec l'extrémité des ailes noire, dos brun sombre, tête fauve.
- Les 2 formes présentent des épaulettes claires et une bande claire sur le dessus des ailes.
- Il présente un dimorphisme sexuel, la femelle étant légèrement plus grosse que le mâle.
- Ses pattes sont entièrement emplumées, d'où son nom.
- C'est un rapace très discret.
- Il est présent en Bourgogne de mars à septembre et hiverne en Afrique.
- Longévité : jusqu'à 15 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 1 à 3 œufs par ponte, 1 ponte par an.
- L'Aigle botté construit son nid en pleine forêt sur un très gros arbre, souvent feuillu, à une hauteur de 10 à 30 m généralement sur les versants des vallons.
- Il utilise ses anciens nids, parfois d'anciens nids de Buses ou bien reconstruit une aire.

ALIMENTATION

- Il se nourrit principalement d'oiseaux de la taille du moineau à celle du pigeon, voire de petits mammifères ou de reptiles (lézards notamment).
- Il chasse en grandes forêts, en sous-bois comme en milieux ouverts.

HABITAT ET TERRITOIRE

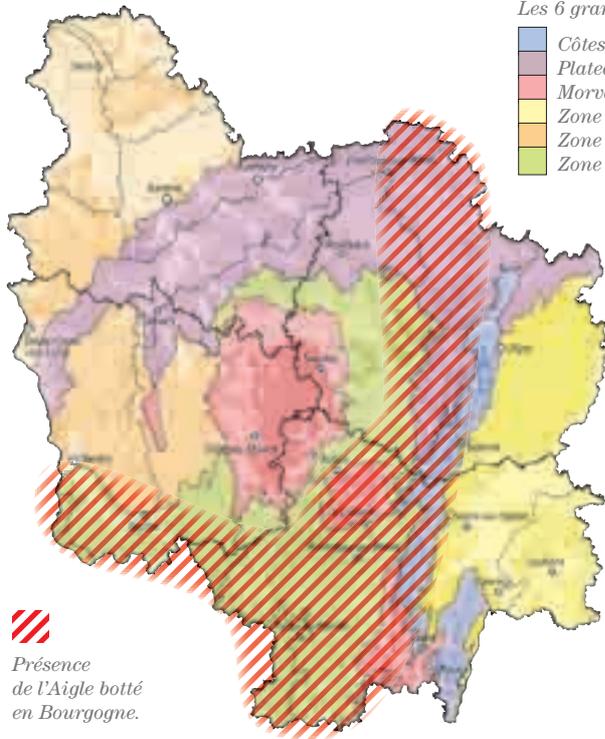
- Il recherche des paysages ouverts et bocagers, des forêts entrecoupées de clairières. Il préfère les milieux variés aux grands massifs uniformes.
- En Bourgogne, où il est en limite Nord de son aire de répartition, il est plus fréquent dans les régions accidentées et très rare dans les grandes forêts de plaines.
- On estime la population bourguignonne à 50 couples, principalement en Saône-et-Loire, mais aussi dans le Châtillonnais, l'Auxois, les Côtes, l'Arrière-côte et le Bazois.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

■ Nid ■ Ponte ■ Élevage ■ Départ

Les 6 grandes zones forestières

-  Côte calcaire
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



 Présence de l'Aigle botté en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable à l'Aigle botté

Autour des palombes⁽¹⁾

Bec croisé des sapins

Bondrée apivore

Cassenoix moucheté

Chouette hulotte

Engoulevent d'Europe

Geai des chênes

Gobemouche gris

Grimpereau des jardins

Grosbec casse-noyaux⁽²⁾

Mésange bleue

Mésange charbonnière

Mésange huppée

Mésange noire

Mésange nonnette

Pigeon ramier⁽³⁾

Sittelle torchepot

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DE L'AIGLE BOTTÉ

- Éviter les travaux forestiers du 1^{er} avril au 15 août dans un rayon de 200 m autour du nid.
- Essayer autant que possible de préserver les secteurs de nidification : création d'îlots de protection d'au moins 50 m de rayon. Pas de création de nouvelles pistes lorsqu'il est présent.
- Éviter les coupes rases sur de grandes surfaces, favoriser le renouvellement progressif du peuplement afin d'éviter les changements brutaux dans la structure paysagère.
- Maintenir les milieux ouverts et les clairières existants.
- Maintenir des gros arbres, encourager le vieillissement de certaines parcelles.
- Créer et maintenir des peuplements clairs en pratiquant des éclaircies fortes et régulières.

CONSEIL AUX AUTRES USAGERS

- Limiter les activités de loisirs à proximité (espèce sensible au dérangement).

GESTION OPTIMALE

- Taillis-sous-futaie vieilliss, vieilles futaies régulières ou irrégulières.

À RETENIR

Éviter les travaux forestiers du 1^{er} avril à fin août au moins 200 mètres autour du nid.

Maintenir une zone de quiétude (très sensible au dérangement).

Maintenir les milieux ouverts et les clairières existants.

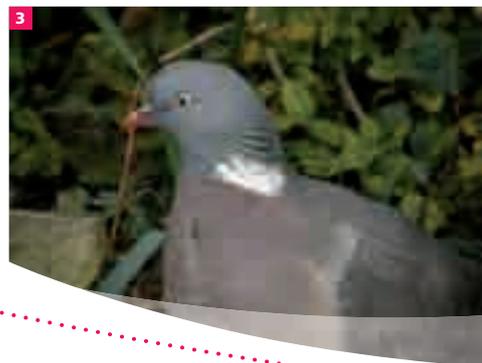
Éviter l'homogénéisation du milieu.



© Sylvain Gaudin - CRPF Champagne-Ardenne



© Fabrice Simon



© Brigitte Grand



Cassenoix moucheté

Nucifraga caryocatactes

PEUPELEMENTS ÂGÉS ET JEUNES
FUTAIES

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 29-36 cm.
- Envergure : 55 cm (corvidé de la taille d'un geai).
- Le Cassenoix moucheté a un plumage brun tacheté de blanc, les ailes brun-noir. Une queue noire avec l'extrémité blanche sur le dessus et entièrement blanche en dessous.
- Le bec est robuste.
- Il s'agit d'un corvidé sédentaire.
- Longévité : jusqu'à 5 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 3 à 4 œufs par ponte, 1 ponte par an.
- Il construit son nid à 5 à 10 m de haut dans la moitié supérieure d'un conifère, de préférence près du tronc d'un épicéa, dans les peuplements denses.

ALIMENTATION

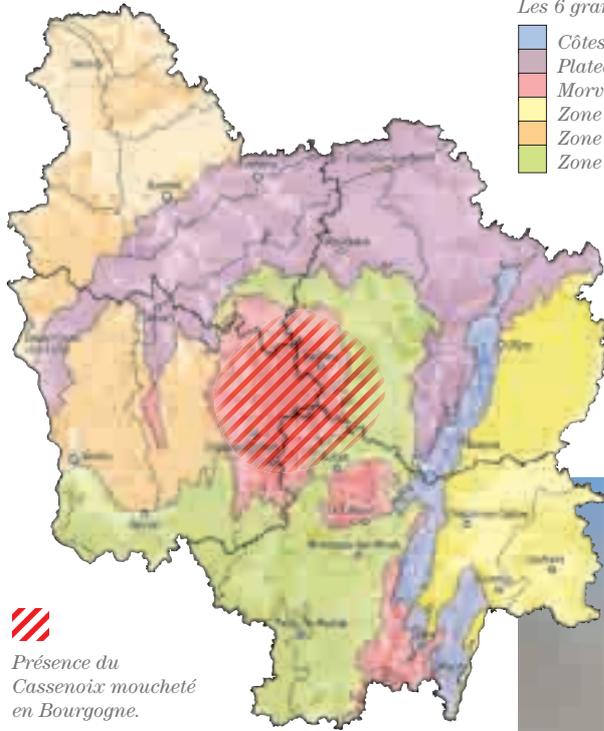
- Il se nourrit principalement de noisettes, graines de conifères, glands, faines et baies.
- En été, il dissimule sa nourriture dans des caches qu'il visite l'hiver.



Espèce sédentaire. ■ Nid ■ Ponte ■ Élevage

Les 6 grandes zones forestières

-  Côtes calcaires
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



Présence du Cassenoix moucheté en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable du Cassenoix moucheté

Bec croisé des sapins ⁽¹⁾

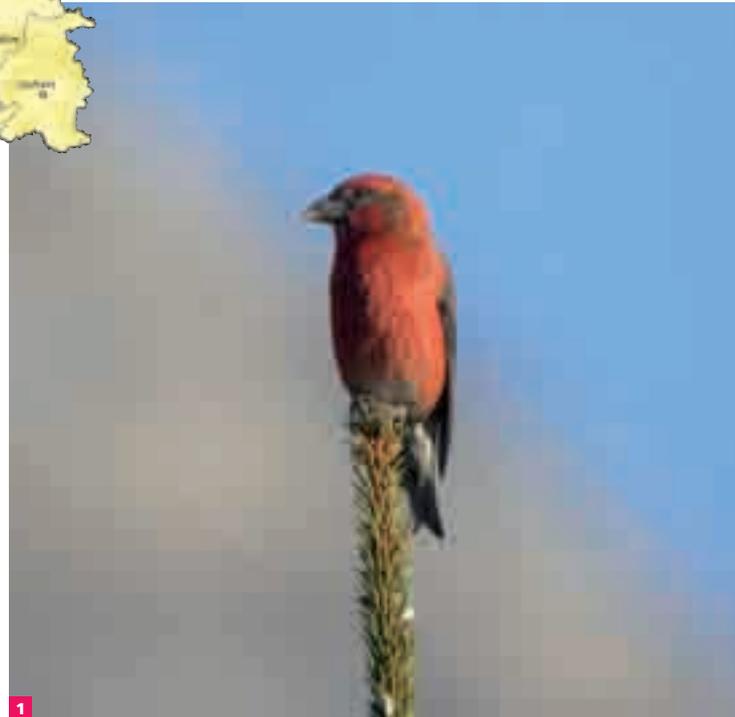
Épervier d'Europe

Mésange huppée

Mésange noire ⁽²⁾

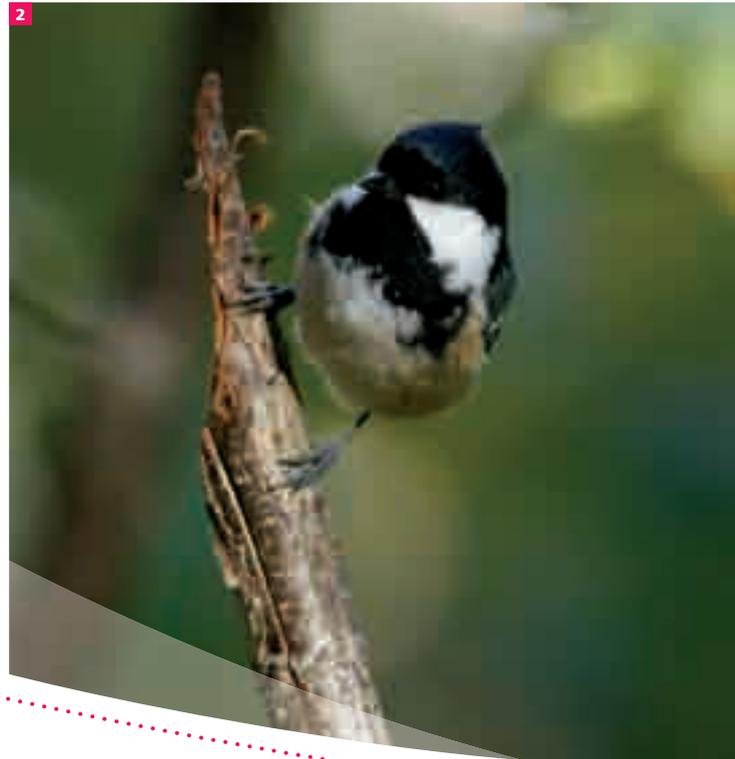
Roitelet à triple bandeau

Roitelet huppé



1

2



HABITAT ET TERRITOIRE

- Lié aux résineux, c'est un oiseau montagnard qu'on ne rencontre que dans le Haut-Morvan. Il utilise les pessières (peuplement d'épicéas) pour nicher et les noisetiers pour s'alimenter.
- Il est apparu en Bourgogne dans les années 60, à la faveur des enrésinements.
- Semble préférer les pessières de 30-40 ans.
- Probablement 10-20 couples en Bourgogne.

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DU CASSENOIX MOUCHÉTÉ

- Conserver des résineux et des noisetiers.

GESTION OPTIMALE

- Futaies résineuses (pessières) régulières ou irrégulières.
- Taillis avec noisetiers.

© Joel Bruzère

© Michel Barroli



Pouillot siffleur

Phylloscopus sibilatrix

PEUPELEMENTS ÂGÉS ET JEUNES FUTAIES

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 12 à 13 cm.
- Envergure : 21 cm (passereau plus petit et plus fin que le Rougegorge familier).
- Le Pouillot siffleur a un plumage verdâtre dessus, contrasté dessous : gorge et poitrine jaune citron, ventre blanc. Le sourcil est jaune. Le bec est fin, noir, à base orangée.
- Il est présent d'avril à août en Bourgogne. Il hiverne en Afrique tropicale.
- Longévité : jusqu'à 5 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 6 à 7 œufs par ponte, 1 ponte par an.
- Il construit son nid au sol dans les herbes, feuilles mortes, lierre, à flanc de talus...

ALIMENTATION

- Il se nourrit d'insectes (petites chenilles, coléoptères...) et occasionnellement de baies.

HABITAT ET TERRITOIRE

- Il vit dans les futaies âgées, assez homogènes, de feuillus à troncs sans branches basses, à sous-étage aéré et à végétation au sol rare et clairsemée.
- Densité plus forte en hêtraie qu'en chênaie.

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DU POUILLOT SIFFLEUR

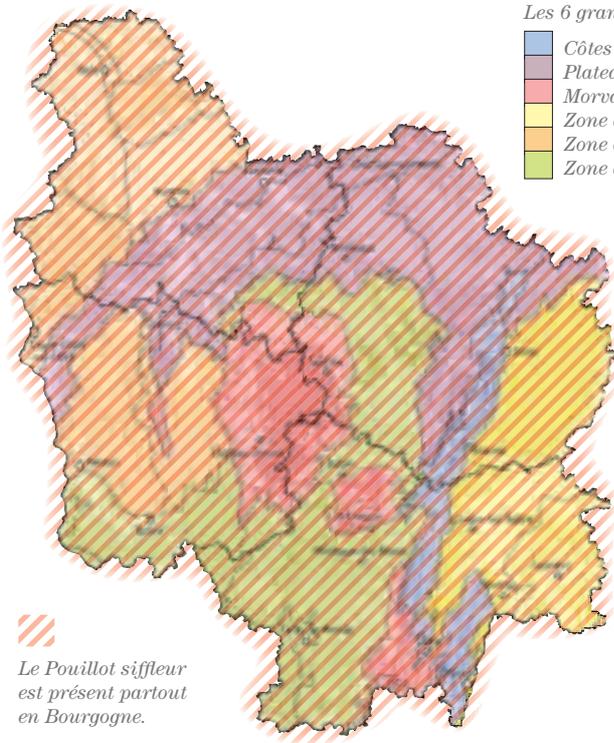
- Éviter les travaux forestiers entre avril et août, notamment le débardage.
- Favoriser un peuplement de feuillus à couvert dense et à sous-étage réduit, éviter la gestion en taillis-sous-futaie.
- Dans le cas d'un mode de gestion en futaie irrégulière, de rotations courtes, maintenir au moins 20 à 30% de peuplements âgés plus fermés et pauvres en herbacées, buissons bas et ronces.
- Son territoire couvre 1 à 3 ha.



■ Nid ■ Ponte ■ Élevage ■ Départ

Les 6 grandes zones forestières

-  Côtes calcaires
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



 Le Pouillot siffleur est présent partout en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable au Pouillot siffleur

- | | |
|---------------------------------------|------------------------|
| Aigle botté | Grimpereau des jardins |
| Autour des palombes | Grive draine |
| Chouette de Tengmalm | Grosbec casse-noyaux |
| Chouette hulotte⁽¹⁾ | Mésange nonnette |
| Cigogne noire | Pic noir |
| Épervier d'Europe | Pigeon colombin |
| Geai des chênes⁽²⁾ | Sittelle torchepot |



© Fabrice Simon



© IDF Mireille Mousas

CONSEILS AUX AUTRES USAGERS

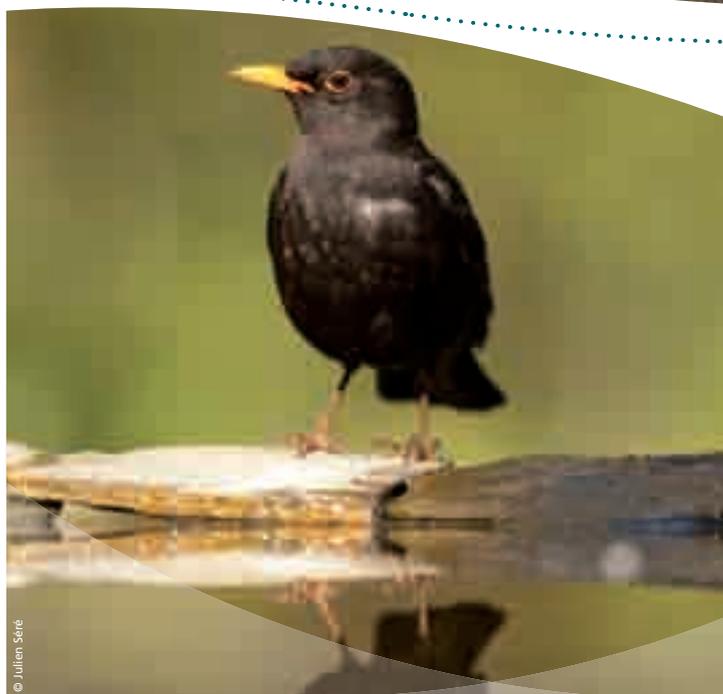
- Éviter l'agrainage qui attire les sangliers et autres prédateurs terrestres (rongeurs...).

GESTION OPTIMALE

- Tous peuplements à gros bois et vieilles futaies régulières peu denses.

À RETENIR

Maintenir un sous-étage réduit pour permettre la nidification et le nourrissage.



© Julien Séré

Le Merle noir est une espèce ubiquiste qu'on retrouve dans tous les milieux forestiers en Bourgogne.

PEUPLEMENTS IRRÉGULIERS MÉLANGÉS

Il s'agit de peuplements gérés en traitement irrégulier où croissent et se régénèrent en continu, sur une même parcelle, des arbres de tous âges, de toutes dimensions et de diverses essences, comme en futaie irrégulière ou en taillis-sous-futaie.

Intérêts de ces milieux

Ces peuplements possèdent un plus grand nombre d'espèces d'oiseaux par unité de surface que des peuplements réguliers. A plus grande échelle et sur de grandes surfaces, la gestion en futaie irrégulière conduit à une homogénéisation du milieu et peut provoquer ou induire une baisse de la biodiversité (absence de mosaïque d'habitats).

Cependant la quasi totalité des espèces d'oiseaux forestiers trouve dans ces milieux étagés, mélangés, diversifiés de bonnes conditions soit pour y installer son nid, soit pour y chasser.



Ces peuplements sont peu accueillants pour les espèces de milieux ouverts, les zones lumineuses étant rares. Il est par contre aisé pour le forestier d'y laisser des arbres sénescents.



Le mélange d'essences favorise la diversité des espèces.

POUR LE RESPECT ET LE MAINTIEN DE CES MILIEUX

- Favoriser la diversité des essences.
- Conserver des vieux arbres à cavités et/ou morts.
- Favoriser les essences les mieux adaptées au milieu dès les jeunes stades.

GESTION OPTIMALE

- La parcelle forestière fait souvent partie d'un ensemble de peuplements. Idéalement, on tiendra compte de la gestion des peuplements voisins afin de raisonner à l'échelle du paysage et favoriser la diversité des habitats.

CAS PARTICULIER

LES ZONES OUVERTES SONT EXCEPTIONNELLES À L'INTÉRIEUR DE CES PEUPLEMENTS TRAITÉS EN FUTAIE IRRÉGULIÈRE.

ON LES TROUVERA EN LISIÈRE OU DANS LES COUPES RASES DES FUTAIES RÉGULIÈRES VOISINES.

SANS OUBLIER

LES FONDAMENTAUX

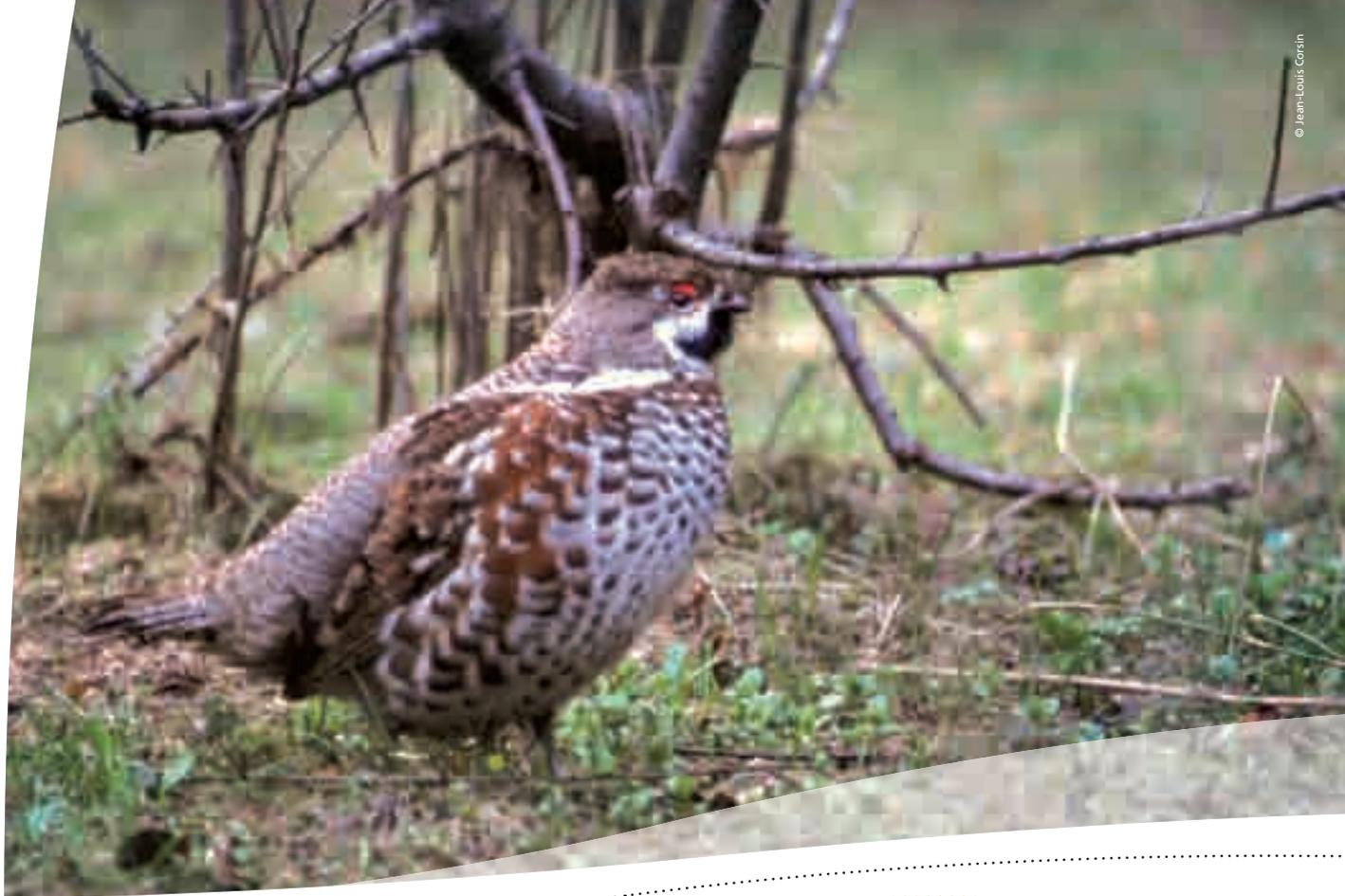
MAINTENIR UNE TRAME DE GROS BOIS, DE BOIS MORT, CE QUI EST AISÉ DANS CES PEUPLEMENTS.

ITINÉRAIRES TECHNIQUES PRÉCONISÉS

- Futaie irrégulière mélangée, taillis-sous-futaie, respect des écosystèmes ouverts associés.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ce type de milieu accueille un grand nombre d'essences parmi lesquelles des arbres rares et précieux et permet une meilleure résilience en cas de perturbation climatique grave.



Gélinotte des bois

Bonasa bonasia

PEUPLEMENTS MÉLANGÉS

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Directive Oiseaux annexes 1 et 2, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 35-37 cm.
- Envergure : 48 à 54 cm (gallinacé de la taille d'une Perdrix grise).
- La Gélinotte des bois a un plumage gris-brun dessus ; le dessous est blanchâtre tacheté de noir. La queue est arrondie, grise bordée de noir. Ses pattes sont courtes.
- L'espèce présente un dimorphisme sexuel : le mâle a la gorge noire, les sourcils rouges, une petite huppe, morphologie et teintes qui contrastent avec celles de la femelle, plus discrète.
- La Gélinotte des bois est sédentaire.
- Longévité : jusqu'à 10 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 7 à 11 oeufs par ponte, 1 ponte par an.
- Le nid est construit au sol, contre une souche ou du bois mort.

ALIMENTATION

- Fruits et baies sauvages (ronces, aubépines), graines diverses, bourgeons, occasionnellement insectes, limaces, constituent la nourriture de la Gélinotte des bois.

HABITAT ET TERRITOIRE

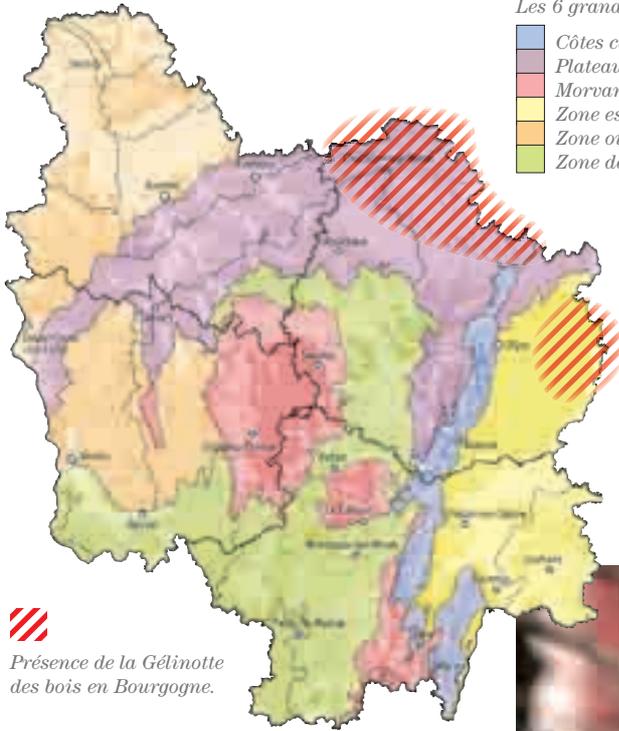
- Cette espèce est extrêmement rare en Bourgogne. Elle se rencontre dans les forêts mixtes ou feuillues à strate arbustive dense, riches en arbres fruitiers (sorbiers), aulnes, saules et surtout noisetiers. En Bourgogne, les dernières présences de l'espèce sont signalées, dans les années 90, sur les Plateaux calcaires et les forêts riveraines de la Saône, uniquement en Côte-d'Or.
- S'agissant d'un oiseau qui vole très peu, son territoire est petit.



Espèce sédentaire. ■ Nid ■ Ponte

Les 6 grandes zones forestières

- Côtes calcaires
- Plateaux calcaires
- Morvan et annexes cristallines
- Zone est continentale
- Zone ouest atlantique
- Zone de transition



Présence de la Gélinothe des bois en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable à la Gélinothe des bois

Accenteur mouchet ⁽¹⁾

Bouvreuil pivoine ⁽²⁾

Fauvette des jardins

Geai des chênes

Loriot d'Europe ⁽³⁾

(photo : Loriot juvénile)

Mésange boréale

Pouillot fitis



© IDF Mireille Monas

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DE LA GÉLINOthe DES BOIS

- Éviter les travaux forestiers de mai à fin août.
- Maintenir des peuplements feuillus ou mixtes à sous-étage dense (noisetiers notamment).
- Favoriser l'hétérogénéité du milieu par étagement de la végétation (différentes strates).
- Favoriser notamment l'embuissonnement du sous-étage et le développement de fruitiers forestiers.
- Éviter les coupes à blanc et les monocultures résineuses.

CONSEILS AUX AUTRES USAGERS

- Assurer la tranquillité durant toute la période de reproduction (randonneurs...).
- Réguler la population de grands gibiers (sangliers).

GESTION OPTIMALE

- Futaies irrégulières feuillues ou mixtes, éventuellement taillis-sous-futaie.



© René Dumoulin



© Fabrice Simon

À RETENIR

Éviter les interventions dans le sous-étage pendant la nidification.

ARBRES À CAVITÉS

Arbres morts ou sénescents sur pied présentant un certain nombre de cavités naturelles ou creusées par les oiseaux. Ces cavités peuvent aussi être sur des chandelles (partie restée debout d'un arbre cassé).

➔ Intérêts de ces milieux

Ils hébergent un grand nombre d'oiseaux et d'insectes xylophages ou détritivores participant au renouvellement de la forêt et entrant dans le régime alimentaire de nombreux oiseaux.

En tombant à terre, ces arbres constituent un nouvel habitat.

Milieux de vie extrêmement riches d'un point de vue biologique, les arbres à cavités accueillent également des mammifères (loir, martre, écureuil, chauve-souris...), des reptiles (couleuvre...), de nombreux végétaux (lichens, mousse, lierre...) et des champignons lignicoles.

Ils sont un support favorable au développement des champignons participant au recyclage de la matière et un biotope important pour les insectes.



Les arbres sans valeur marchande peuvent être conservés par le forestier au profit de la biodiversité.



© Philippe Royer



© CRPF Bourgogne



© Philippe Royer



© CRPF Limousin

Différentes formes d'arbres "habités", à l'origine d'une faune et d'une flore spécifique très riche.

POUR LE RESPECT ET LE MAINTIEN DE CES MILIEUX

- Conserver sur pied des arbres à cavités, fissurés ou creux afin de maintenir des populations viables de la faune et la flore qui y vivent. Ces arbres seront choisis dans toutes les catégories d'âge mais principalement dans les gros bois.

GESTION OPTIMALE

- Garder dans chaque massif des arbres à cavités, des arbres vieillissants ou morts, des chandelles, des gros bois...
- Laisser des arbres au sol, quel que soit le mode de gestion pratiqué, y compris lors de coupes rases.

ITINÉRAIRES TECHNIQUES PRÉCONISÉS

- Tous types de gestion sauf, peut-être, le taillis simple.

CAS PARTICULIER

LES DEUX CAS OÙ IL EST URGENT ET NÉCESSAIRE DE COUPER DES ARBRES

DÉPÉRISSANTS :

> LES ARBRES MORTS SITUÉS AU BORD DES ROUTES ET CHEMINS

QUI SONT DANGEREUX POUR LES USAGERS,

> LES ÉPICÉAS AU

MOMENT DE LEUR DÉPÉRISSEMENT, QUI

ATTIRENT DES INSECTES (SCOLYTES) POUVANT

ATTAQUER LES ÉPICÉAS VOISINS.

**SANS OUBLIER
LES FONDAMENTAUX**

ÉVITER LES TRAVAUX PENDANT LES NICHÉES

(MARS-JUILLET EN GÉNÉRAL)

ET CONSERVER DU BOIS MORT

SUR PIED ET AU SOL.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Si l'écorce est encore présente et un peu décollée, les Grimpereaux des jardins pourront y nicher

Les galeries d'insectes xylophages constituent des micro-habitats pour différentes espèces.

Il a été évalué que les forêts considérées comme naturelles (sans intervention de l'homme) abritent une quantité de bois morts (souches, arbres tombés au sol, branches mortes encore sur l'arbre, têtes dépérissantes...) variant de 40 à 200 m³ par hectare. Les forêts bien gérées peuvent facilement s'approcher de ces volumes.

Les arbres morts depuis plus d'un an ne présentent aucun danger pour la forêt car les espèces colonisatrices de ces arbres sont incapables de se développer sur des arbres vivants.



Chouette de Tengmalm

Aegolius funereus

ARBRES À CAVITÉS

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Directive Oiseaux annexe 1, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 24 à 26 cm.
- Envergure : 54 à 62 cm (rapace nocturne de la taille de la Chouette chevêche).
- La tête de la Chouette de Tengmalm est grosse et ronde avec une face gris-blanc, cernée de noir. Les yeux sont jaunes dorés.
- Le plumage du dos est brun foncé couvert de points blancs, le ventre est clair, tacheté de brun.
- L'espèce semble sédentaire en Bourgogne.
- Longévité : jusqu'à 10 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 3 à 8 œufs par ponte, une ponte par an.
- Elle niche dans des cavités naturelles des arbres ou des loges de Pic noir. Elle peut aussi s'approprier les nichoirs artificiels.
- La Chouette de Tengmalm est fidèle au site de reproduction.
- On constate une fluctuation interannuelle des effectifs en lien avec le niveau de population des petits mammifères forestiers.

ALIMENTATION

- Prédatrice de rongeurs, plus rarement d'oiseaux, elle chasse dans les vieux peuplements et dans les milieux forestiers ouverts (clairière).

HABITAT ET TERRITOIRE

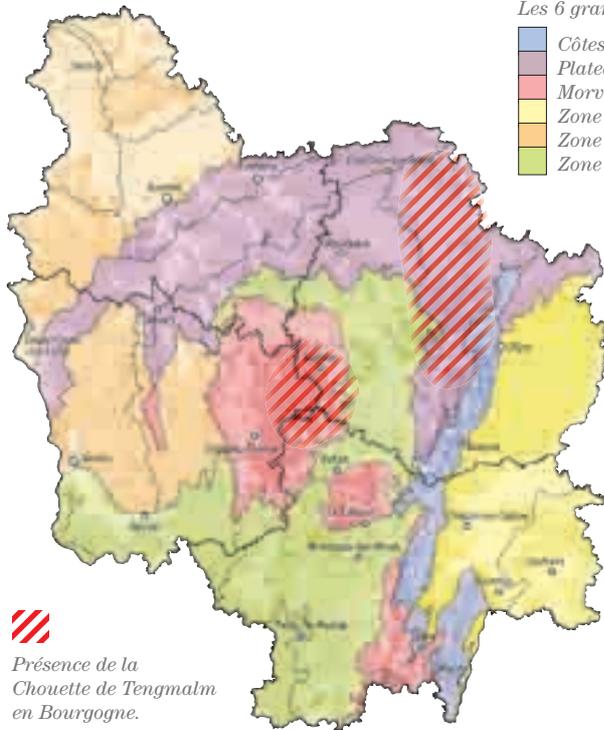
- Habituellement liée aux forêts boréales ou montagnardes de résineux (épicéa) voire mixtes, en Bourgogne, la Chouette de Tengmalm n'habite que les forêts âgées les plus froides : hêtraie pure ou mixte, chênaie de plateau, tillaie-érablaie d'éboulis.
- Répartition : elle colonise les forêts de feuillus grâce à la progression du Pic noir qui lui creuse des loges. La population connaît d'importantes fluctuations en fonction de l'abondance des proies. Elle reste fidèle à son territoire de quelques km² mais est très dépendante des cavités.
- 15 à 50 couples en Bourgogne : Châtillonnais, Morvan, Montagne dijonnaise, Arrière-côte dijonnaise.



Espèce sédentaire. ■ Nid ■ Ponte ■ Élevage

Les 6 grandes zones forestières

-  Côtes calcaires
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



Présence de la Chouette de Tengmalm en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable à la Chouette de Tengmalm

Chouette hulotte	Pic noir
Mésange huppée	Pic vert ⁽²⁾
Mésange nonnette ⁽¹⁾	Pigeon colombin
Pic cendré	Rougequeue à front blanc
Pic épeiche	Sittelle torchepot
Pic épeichette	Torcol fourmilier
Pic mar	

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DE LA CHOUETTE DE TENGMALM

- Favoriser les milieux herbeux et ouverts pour la chasse.
- Conserver les arbres à cavités et les arbres à loges de Pics noirs à raison de 1 à 10 pour 10 ha.
- Reculer l'âge de coupe pour favoriser les vieilles futaies et les gros arbres nécessaires aux pics.
- Conserver les îlots d'arbres âgés (hêtres, chênes...) de un à trois hectares, à raison d'un îlot pour 100 hectares.
- Conserver les espèces d'accompagnement (sorbier, sureau, lierre, arbuste à fruits) nécessaires à ses proies.

À RETENIR

Éviter les travaux forestiers du 1^{er} janvier à fin juillet.

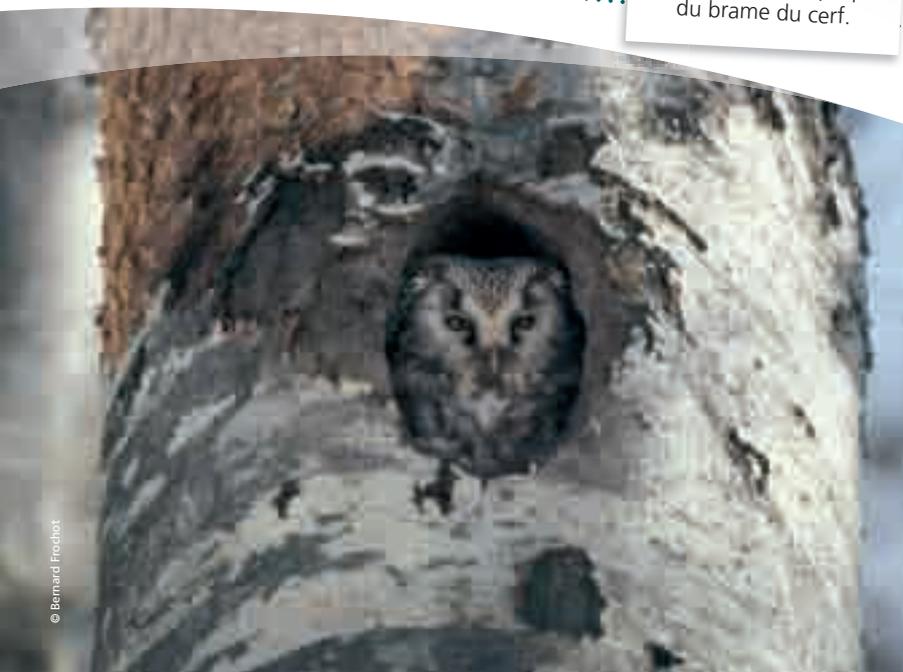
Sa présence est décelable lors des coupes hivernales ou à l'automne, à l'époque du brame du cerf.



© Brigitte Grand



© DF Mireille Mous



© Bernard Frochet

CONSEILS AUX AUTRES USAGERS

- Assurer la tranquillité durant la période de reproduction (randonneurs...).
- Utiliser de manière raisonnée les nichoirs artificiels (favoriser les nidifications naturelles et ne pas tenter d'implanter une population).

GESTION OPTIMALE

- Taillis-sous-futaie vieillies, vieilles futaies régulières ou irrégulières.

Chouette de Tengmalm observant le forestier depuis son nid, une loge creusée par un Pic noir en l'occurrence. Remarquez ses gros yeux jaunes et son air étonné.



Pic mar

Dendrocopos medius

ARBRES À CAVITÉS

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Directive Oiseaux annexe 1, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 20 à 22 cm.
- Envergure : 33 à 34 cm. Le Pic mar est un peu plus petit que le Pic épeiche auquel il ressemble et bien plus petit que le Pic vert.
- Sa petite tête blanche est surmontée d'une calotte rouge vif. Le dessous du plumage est blanc-beige, les flancs sont finement striés de sombre devenant rose au ventre et sous la queue.
- Le dos est noir, les ailes barrées de noir et blanc avec 2 taches blanches aux épaules.
- En Bourgogne, il est assez rare globalement, mais commun localement.
- Longévité : jusqu'à 10 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 5 à 6 œufs par ponte.
- Le Pic mar creuse tous les ans une loge dans un arbre dépérissant, une chandelle ou les branches mortes d'arbres sains, de préférence dans un chêne très haut.
- Le Pic mar est sédentaire en Bourgogne.

ALIMENTATION

- Il se nourrit d'insectes capturés sur les feuilles, dans les crevasses des écorces, sous les écorces décollées de branches mortes, et parfois de graines (glands, faines, noisettes). Il profite également des coulées de sève.
- Il descend très rarement au sol pour se nourrir.

HABITAT ET TERRITOIRE

- Le Pic mar apprécie particulièrement les vieilles chênaies (Plaine de Saône, Bas-Morvan) ; le charme constituant aussi un élément important de son habitat, il est beaucoup moins abondant en hêtraie et en chênaie pauvre ou mixte. Il fréquente localement les cordons boisés riverains des cours d'eau.
- Il ne reste pas longtemps sur le même arbre et évolue entre les houppiers des arbres, dans la canopée. On le voit rarement en milieu ouvert ou sous futaie.
- Son territoire varie de quelques ha à 20 ha selon la proportion de vieux chênes.

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DU PIC MAR

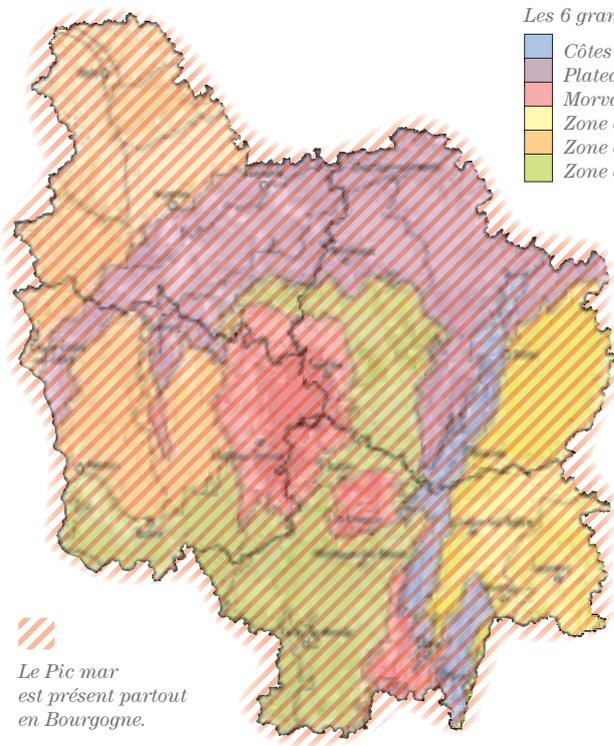
- Éviter les travaux forestiers d'avril à juillet.
- Maintenir des arbres porteurs de cavités, des gros bois et des chandelles.
- Abandonner au vieillissement quelques arbres à l'ha, maintenir des vieux chênes et des îlots de vieillissement d'au moins 1 ha.
- Augmenter l'âge de la récolte.
- Favoriser les modes de gestion irréguliers (futaie irrégulière, taillis-sous-futaie).
- Préserver du bois mort au sol et laisser sur place une quantité de bois mort sur pied significative (chandelles...).



Espèce sédentaire. ■ Nid ■ Ponte

Les 6 grandes zones forestières

-  Côtes calcaires
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



 Le Pic mar est présent partout en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable au Pic mar

Chouette de Tengmalm	Pic épeiche ⁽²⁾
Chouette hulotte	Pic épeichette
Mésange bleue ⁽¹⁾	Pic noir
Mésange charbonnière	Pigeon colombin
Mésange huppée	Rougequeue à front blanc
Mésange nonnette	Sittelle torchepot
Pic cendré	Torcol fourmilier

- Maintenir, à l'échelle du massif, une mosaïque de peuplements de futaie sans préférence particulière de mode de traitement afin d'offrir une diversité de milieux favorable à l'espèce.
- Éviter l'enrésinement.
- En futaie feuillue ou mixte irrégulière : rechercher la structuration verticale du peuplement (peuplement étagé à plusieurs strates).
- Éviter les traitements chimiques.

GESTION OPTIMALE

- Taillis-sous-futaie vieilliss, vieilles futaies éventuellement irrégulières.

À RETENIR

Conserver des arbres à cavités et des arbres dépérissants.

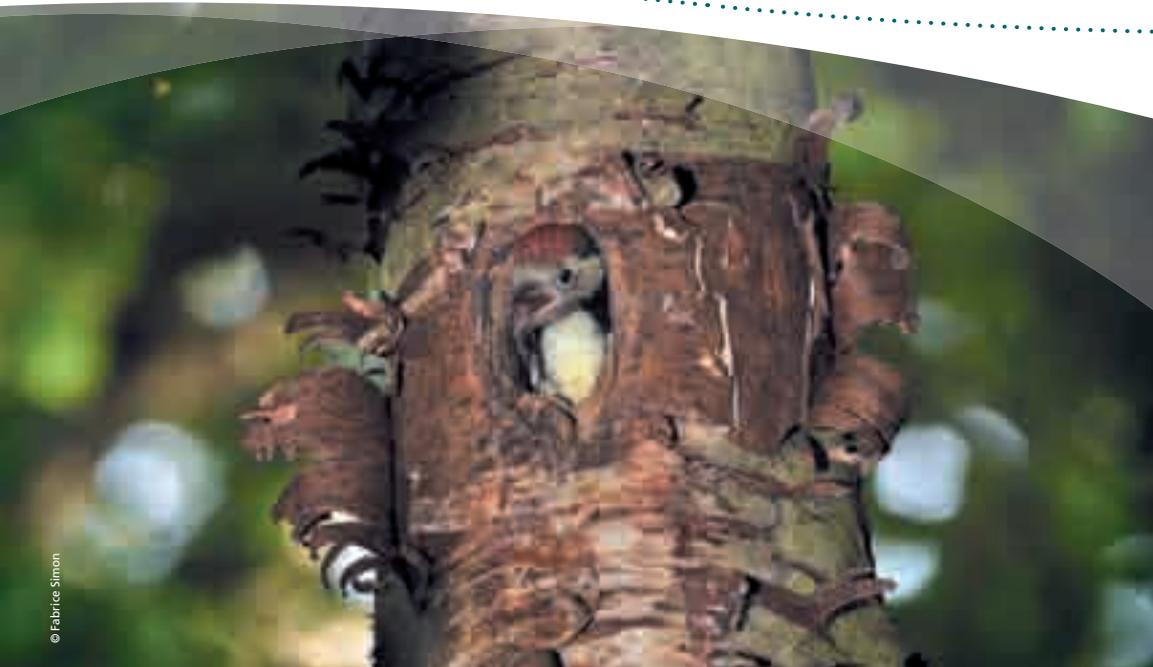
Exploiter les chênes les plus vieux possible.



© Brigitte Grand



© Fabrice Simon



© Fabrice Simon

Les chandelles occupées sont souvent des essences de petit diamètre (fruitiers, trembles...). Remarquez la calotte rouge qui distingue le Pic épeiche.



Pic noir

Dryocopus martius

ARBRES À CAVITÉS

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Directive Oiseaux annexe 1, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 44-48 cm.
- Envergure : 64 à 68 cm. C'est un très grand pic, de la taille de la Corneille noire.
- Le Pic noir a un plumage entièrement noir agrémenté d'une calotte rouge vif chez le mâle qui s'étend du front jusqu'à l'arrière de la nuque. La calotte est plus discrète et uniquement sur la nuque chez la femelle.
- Le Pic noir est sédentaire en Bourgogne.
- Longévité : jusqu'à 10 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 3 à 5 œufs par ponte, une ponte par an.
- Le Pic noir creuse sa loge dans un bois âgé, de préférence dans un hêtre sain mais aussi dans d'autres essences (sapin, chêne...).

- Il réutilise volontiers la cavité de l'année précédente, ou bien en creuse une nouvelle à proximité immédiate. Les arbres à cavités sont donc souvent groupés.
- Le nid se situe à 10-12 m de haut dans un tronc dépourvu de branches sur 10-20 m de hauteur.

ALIMENTATION

- Il a un régime insectivore (larves et adultes de fourmis, insectes xylophages), complété éventuellement par des petits escargots, chenilles, myrtilles et graines de pins ou d'autres résineux. Il descend volontiers à terre sur des souches pour fouiller dans les fourmilières.
- On estime que durant la période d'élevage des jeunes, un couple capture de 150 000 à 180 000 insectes.

HABITAT ET TERRITOIRE

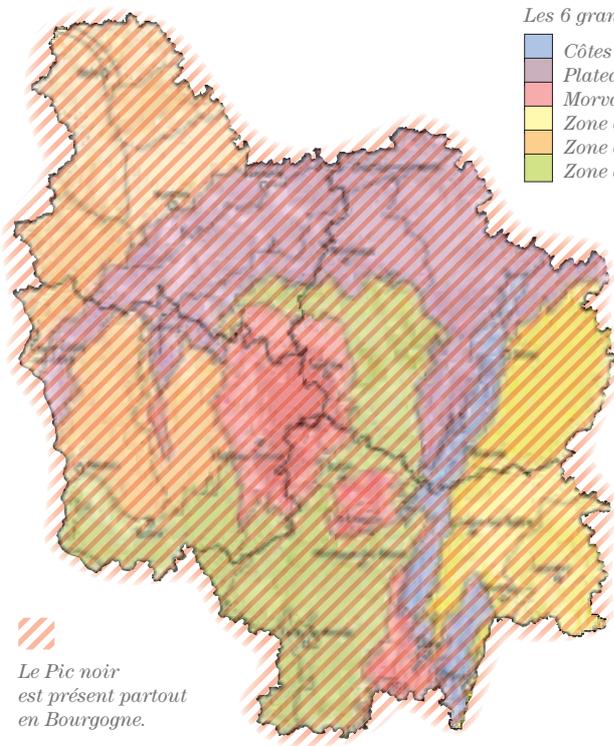
- Les futaies âgées de feuillus (hêtraie de préférence, mais pas exclusivement) ou mixtes constituent l'habitat de prédilection du Pic noir.
- Il apprécie les peuplements de conifères où il peut trouver sa nourriture.
- Son territoire vital varie de 150 à 600 ha (voire plus selon la richesse des ressources alimentaires). Des arbres de gros diamètre (donc âgés, par exemple 120 ans pour le hêtre), des arbres morts ou dépérissants et des fourmilières sont indispensables.
- Il est maintenant répandu et partout présent en Bourgogne où il s'est installé au milieu du XX^e siècle.



Espèce sédentaire. ■ Nid ■ Ponte

Les 6 grandes zones forestières

-  Côtes calcaires
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



 Le Pic noir est présent partout en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable au Pic noir

Chouette de Tengmalm	Pic épeiche
Chouette hulotte	Pic épeichette
Mésange bleue	Pic mar
Mésange boréale⁽¹⁾	Pic vert
Mésange huppée	Pigeon colombin
Mésange noire	Rougequeue à front blanc
Mésange nonnette	Sittelle torchepot⁽²⁾
Pic cendré	Torcol fourmilier

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DU PIC NOIR

- Garantir la pérennité du peuplement par plusieurs classes d'âge de hêtres.
- Maintenir une mosaïque de peuplements de futaie, sans préférence de mode de traitement, afin d'offrir une diversité de milieux favorable à l'espèce (éviter l'homogénéisation de la taille des bois).
- Éviter l'évolution homogène à l'échelle de grands massifs vers la futaie résineuse.



© Yann Oecchioni



© Marcel Dumas



© Fabrice Simon

- Maintenir des vieux et gros arbres (hêtres surtout) et des îlots de vieux arbres.
- Préserver les arbres à loge, des arbres morts sur pied ou à terre, des chandeliers.

GESTION OPTIMALE

- Taillis-sous-futaie vieillis, vieilles futaies éventuellement irrégulières.

Page de gauche : remarquez la taille des copeaux laissés par le Pic noir sur une souche où il s'est nourri. On distingue le mâle à sa calotte rouge.

À RETENIR

Éviter les travaux forestiers pendant la période de nidification du 1^{er} mars au 31 mai.

Maintien des arbres porteurs de cavité(s).

Maintien d'arbres morts et de souches (nourrissage).

Prudent, le Pic noir creuse plusieurs loges.



Pigeon colombin

Columba oenas

ARBRES À CAVITÉS

STATUT DE PROTECTION

- Directive Oiseaux annexe 2, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure). Cette espèce peut toutefois être chassée.

DESCRIPTION

- Longueur : 32-34 cm.
 - Envergure : 63-69 cm.
- Le Pigeon colombin est plus petit et d'un gris plus bleu que le pigeon ramier.
- Son plumage bleuté et gris-violet (sur la gorge) présente un éclat vert métallique typique sur le cou. Le dessous des ailes est gris ardoise bordé de noir.
 - Les pattes sont roses.
 - Il est partiellement sédentaire en Bourgogne.
 - Longévité : jusqu'à 10 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 2 œufs par ponte, 2 à 3 pontes par an.
- Le Pigeon colombin niche dans la cavité naturelle d'un arbre, une loge de Pic noir.

ALIMENTATION

- Principalement granivore, il mange aussi des fleurs, bourgeons, faines, glands mais également des invertébrés (limaces, escargots, mollusques aquatiques).

HABITAT ET TERRITOIRE

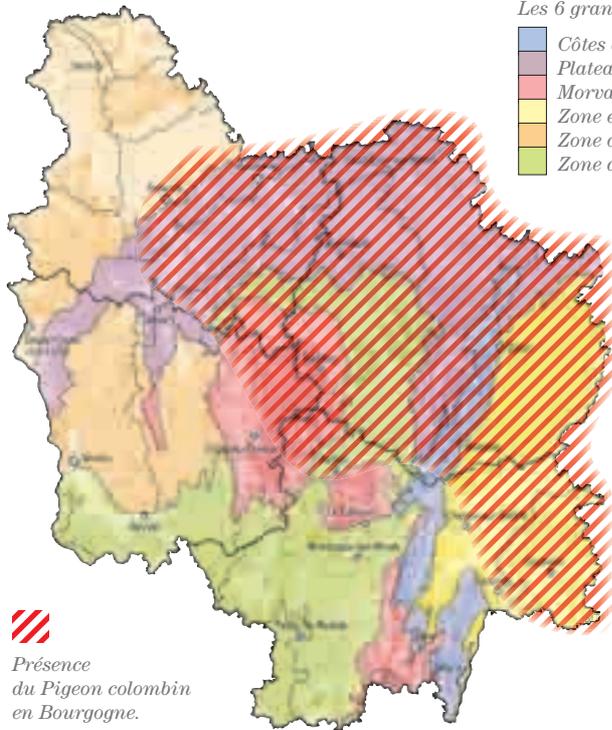
- Il utilise les peuplements clairs, feuillus ou mixtes, possédant de vieux arbres à cavités, les landes boisées, les lisières, les vieux vergers à arbres creux (nécessaires pour nicher), mais aussi les falaises ou carrières.



Espèce sédentaire. ■ Nid ■ Ponte

Les 6 grandes zones forestières

-  Côtes calcaires
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



Présence du Pigeon colombin en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable au Pigeon colombin

Chouette de Tengmalm	Pic épeiche
Chouette hulotte	Pic épeichette
Étourneau sansonnet	Pic noir
Mésange bleue	Pic vert
Mésange boréale	Rougequeue à front blanc
Moineau friquet	Sittelle torchepot
Pic cendré	Torcol fourmilier

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DU PIGEON COLOMBIN

- Éviter les travaux forestiers de mi-mars à août.
- Préserver des îlots de vieux arbres lors des opérations de régénération.
- Maintenir un réseau d'arbres creux ou morts d'un diamètre supérieur à 35 cm.
- Maintenir des arbres à cavités naturelles éventuellement creusées par le Pic noir.
- Pour le territoire de chasse : maintenir des milieux ouverts et des milieux associés (clairières, lisières...), gérer les peuplements en futaie régulière ou irrégulière feuillue ou mélangée.

GESTION OPTIMALE

- Taillis-sous-futaie vieillis, vieilles futaies éventuellement irrégulières.

À RETENIR

Conserver des arbres portant de grosses cavités.

Espèce liée aux gros arbres.



© Brigitte Grand



© Julien Séré

Le Rougegorge familier est une espèce ubiquiste qu'on retrouve dans tous les milieux forestiers en Bourgogne.



Rougequeue à front blanc

Phoenicurus phoenicurus

ARBRES À CAVITÉS

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 14 cm.
- Envergure : 22-23 cm (passereau de la taille du Rougegorge familier).
- Le Rougequeue à front blanc est un petit oiseau gris ardoise à la tête et gorge noires et au front blanc, poitrine et queue rouge-orangé, bec foncé pour le mâle.
- Le plumage est plus discret chez la femelle : dessus gris-brun, dessous fauve-orangé, mais queue identique à celle du mâle.
- Présent de mars à octobre en Bourgogne, il hiverne en Afrique.
- Longévité : jusqu'à 5 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 5 à 7 œufs par ponte, 1 ponte par an.
- Il nidifie dans toutes formes de cavités (trous dans les arbres, murs, sous les racines...).

ALIMENTATION

- Sa nourriture se compose d'insectes divers, araignées, chenilles et de quelques baies trouvés dans les arbres comme au sol.

HABITAT ET TERRITOIRE

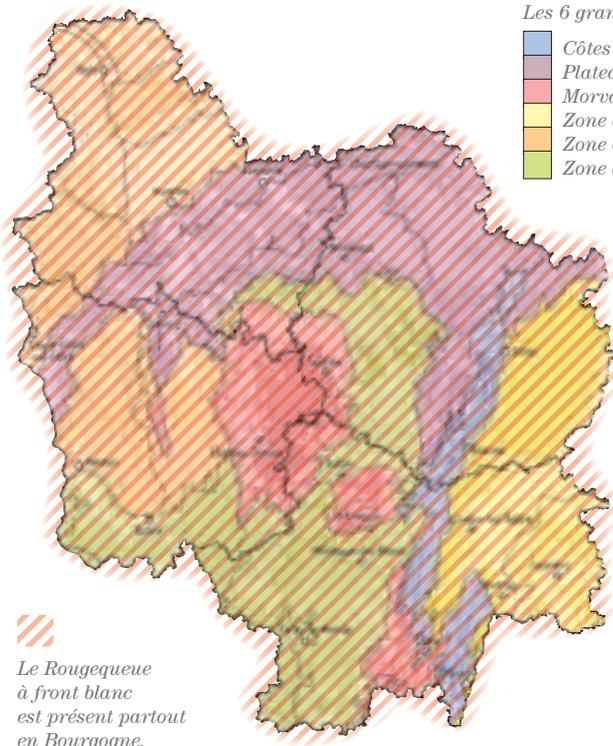
- On le rencontre dans une grande variété de milieux arborés : futaie claire, bocage, lisière, parcs, vieux vergers. Le Rougequeue à front blanc est toutefois lié aux vieux arbres feuillus (proches des lisières et clairières) offrant suffisamment de cavités.
- Il apprécie les sols dégagés sans broussailles.
- Cette espèce est assez rare au cœur des grands massifs forestiers fermés.



■ Nid ■ Ponte ■ Élevage ■ Départ

Les 6 grandes zones forestières

-  Côte calcaire
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



 Le Rougequeue à front blanc est présent partout en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable au Rougequeue à front blanc

Grimpereau des jardins⁽¹⁾

Mésange bleue

Mésange charbonnière

Mésange huppée⁽²⁾

Mésange nonnette

Moineau friquet

Pic cendré

Pic épeiche

Pic épeichette

Pic vert

Pigeon colombin

Pipit des arbres

Sittelle torchepot

Torcol fourmilier

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DU ROUGEQUEUE À FRONT BLANC

- Maintenir des stades âgés dans les peuplements.
- Retarder l'âge de récolte des arbres.
- Maintenir des arbres à cavités et des gros arbres.

GESTION OPTIMALE

- Futaie régulière ou taillis-sous-futaie clairs à gros bois et vieilles futaies régulières peu denses.

À RETENIR

Préserver des arbres à cavités.
Espèce de futaie claire.



© Alain Saunier



© Brigitte Grand



© Fabrice Crosset

Il existe un dimorphisme entre le mâle, très coloré, et la femelle, plus discrète.

BOSQUETS, BOQUETEAUX ET LISIÈRES

La lisière est la frange située en bordure d'une zone boisée ; c'est une zone transitoire entre la forêt et un milieu plus ouvert appelée écotone.

Les bosquets et boqueteaux sont des peuplements boisés de petite taille, comportant une surface totale de lisière proportionnellement plus importante que la forêt. Ils peuvent, comme les grandes forêts, accueillir des vieux arbres.

Intérêts de ces milieux

Les lisières permettent la multifonctionnalité de la forêt ; elles sont très intéressantes pour la conservation d'une faune et d'une flore diversifiées, favorables à l'activité cynégétique et agréables pour le paysage. Les lisières assurent un rôle climatique (protection du capital producteur par effet coupe vent et pare soleil...) et un rôle dans la rétention de l'eau et du maintien des sols. Les lisières sont milieux de vie de nombreux prédateurs de parasites des peuplements. Les lisières ne doivent pas être considérées comme des zones non productives, elles sont favorables aux espèces ayant besoin de lumière comme le merisier et l'érable pouvant y être plantés en bouquet.

Les boqueteaux et bosquets sont des milieux forestiers pouvant accueillir une avifaune ayant besoin à la fois de grands arbres pour nicher et de milieux ouverts pour se nourrir. La conservation de ces habitats est très favorable à la biodiversité.

Deux exemples de lisières bien étagées, offrant une transition douce entre le milieu agricole et la forêt.



En haut : en secteur de grandes cultures, les boqueteaux sont facilement repérables par certains oiseaux qui y trouvent nourriture et gîte.

Ci-dessus : les transitions brutales entre milieu agricole et forestier sont moins propices à la biodiversité.

POUR LE RESPECT ET LE MAINTIEN DE CES MILIEUX

- Favoriser une succession de strates : une strate arborée, une strate arbustive, une strate herbacée.
- Conserver les bosquets et boqueteaux, éviter de les exploiter en coupe rase.
- Conserver des arbres morts et des arbres à cavités, maintenir quelques gros arbres.
- Essayer de maintenir une diversité d'essences.

GESTION OPTIMALE

- Un mélange d'essences et une structure étagée sont recommandés pour maintenir l'intérêt des lisières.
- Conserver le caractère irrégulier de la lisière en pratiquant des éclaircies fortes tous les 6 ans.
- Laisser les nombreuses fleurs se reproduire.
- Privilégier les travaux mécaniques aux traitements.
- Effectuer les travaux en dehors de la période de nidification, pendant l'hiver (septembre à mars). Préférer l'élagage avec des lamiers plutôt qu'avec un broyeur. Pour l'ourlet herbeux : fauche tardive si nécessaire, en évitant de faire tout le linéaire en une seule intervention.

ITINÉRAIRES TECHNIQUES PRÉCONISÉS

- Futaie irrégulière mélangée, éventuellement plantation à grands espacement avec entretiens modérés.

CAS PARTICULIER

LES LISIÈRES EN "MUR D'ARBRES" NE SONT PAS CONSIDÉRÉES COMME DES "BONNES LISIÈRES" PUISQU'ELLES NE CRÉENT PAS DE TRANSITION ENTRE LA FORÊT ET LE MILIEU OUVERT. ELLES NE JOUENT PAS LEUR RÔLE DE COUPE VENT.

SANS OUBLIER LES FONDAMENTAUX

ÉVITER TOUS TRAVAUX PENDANT LA PÉRIODE DE REPRODUCTION ET DE FLORAISON (MARS À SEPTEMBRE)

LE SAVIEZ-VOUS ?

La lisière idéale est, en quelques mètres, une succession de niveau (herbe, puis buissons, puis arbustes, puis arbres) du milieu ouvert vers la forêt





Milan royal

Milvus milvus

BOSQUET, BOQUETEAU ET LISIÈRE

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Directive Oiseaux annexe 1, Liste rouge des espèces menacées en France (vulnérable).

DESCRIPTION

- Longueur : 59 à 66 cm.
- Envergure : 145 à 155 cm (rapace diurne plus grand que la Buse variable).
- Le Milan royal possède de longues ailes étroites fortement coudées caractérisées par une tache blanche dessous, une queue rousse échancrée.
- Le plumage brun roux dessus est strié de noir dessous, la tête est presque blanche.
- C'est un migrateur partiel. Quelques individus hivernent en Bourgogne.
- Longévité : jusqu'à 25 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 2 à 3 œufs par ponte, une ponte par an.
- Le Milan royal niche sur un arbre haut en lisière de forêt, à l'intérieur de peuplements clairs ou dans un bois isolé dans une plaine, une haie ou un bosquet.
- Cette espèce est attachée à son nid d'une année sur l'autre.

ALIMENTATION

- Éclectique et charognard, il se nourrit de mammifères, micromammifères, poissons, oiseaux, invertébrés, qu'ils soient vivants ou morts.

HABITAT ET TERRITOIRE

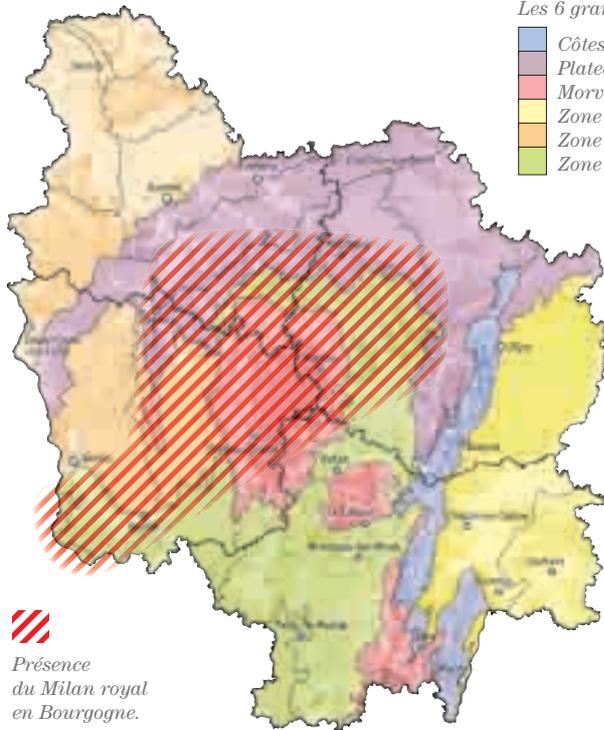
- Il fréquente les zones agricoles d'élevage ou de polyculture-élevage parsemées de boqueteaux, lisières de forêt, prairies humides.
- Le Milan royal niche essentiellement dans l'Auxois (10-20 couples). En forte régression depuis 10 ans en Bourgogne.



Quelques individus sédentaires. ■ Nid ■ Ponte ■ Élevage ■ Départ

Les 6 grandes zones forestières

-  Côtes calcaires
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



Présence du Milan royal en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable au Milan royal

- | | |
|-------------------------------------|---|
| Aigle botté | Fauvette des jardins |
| Busard Saint-Martin | Fauvette grisette ⁽²⁾ |
| Buse variable ⁽¹⁾ | Grimpereau des jardins |
| Circaète Jean-le-Blanc | Grosbec casse-noyaux |
| Engoulevent d'Europe | Pipit des arbres |
| Faisan de Colchide | |

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DU MILAN ROYAL

- Éviter de couper les arbres supportant des nids, le Milan royal réutilisant fréquemment le même nid d'une année sur l'autre après l'avoir rechargé.
- Éviter de réaliser des travaux forestiers (abattage, façonnage, création et ouverture à la circulation des pistes forestières, débardage de coupes...) dans un périmètre correspondant à un rayon de 100 m autour du nid du 1^{er} mars au 31 juillet (période de reproduction).
- Intervenir de manière la plus légère possible le reste de l'année aux abords du nid.

CONSEIL AUX AUTRES USAGERS

- Préserver les haies hautes et les boqueteaux.
- Proscrire les campagnes d'empoisonnement des rongeurs (campagnols, ragondins...) et les appâts empoisonnés.

GESTION OPTIMALE

- Tous types de gestion.

À RETENIR

Maintenir les milieux ouverts.
Ne pas couper les arbres porteurs de nids avant le départ des jeunes.

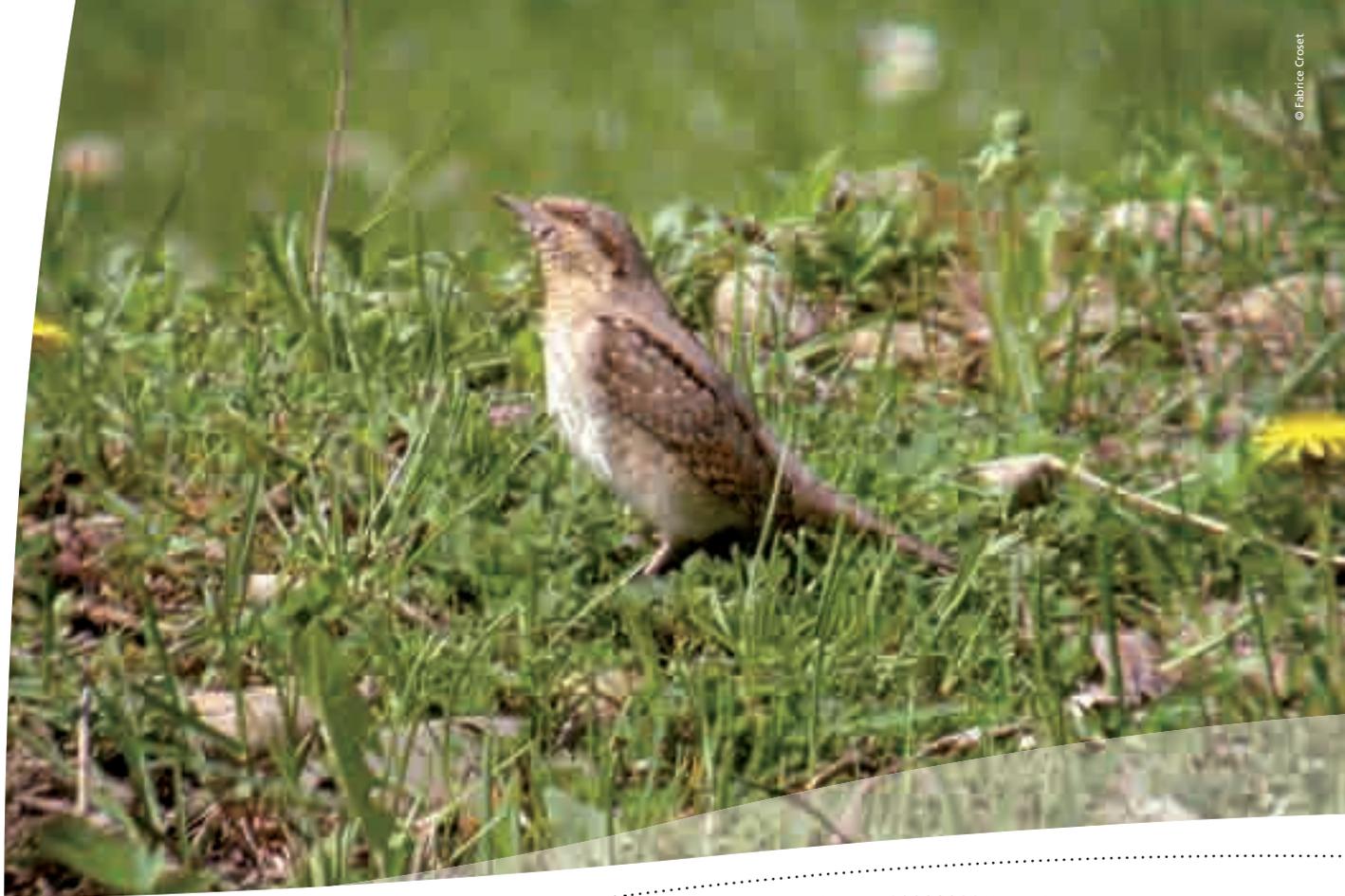


© Sylvain Gaudin - CRPF Champagne-Ardenne

© René Dumoulin



Le Milan royal est l'un des plus gros rapaces. On peut le reconnaître à sa queue fourchue. Lors de sa migration, en hiver, plusieurs dizaines d'individus peuvent se regrouper en dortoirs.



Torcol fourmilier

Jynx torquilla

BOSQUET, BOQUETEAU ET LISIÈRE

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Liste rouge des espèces menacées en France (quasi menacé).

DESCRIPTION

- Longueur : 16-17 cm.
- Envergure : 25-27 cm (petit oiseau un peu plus grand qu'un Moineau domestique).
- Le Torcol fourmilier fait partie de la famille des pics, mais il a l'allure d'un passereau.
- Le plumage est mimétique : tacheté couleur écorce, brun-gris sur le dessus, beige sur la gorge, plus pâle sur le ventre.
- Il est présent en Bourgogne d'avril à septembre et hiverne en Afrique.
- Longévité : jusqu'à 10 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 7 à 10 œufs par ponte, 1 à 2 pontes par an.
- Cavernicole, il utilise toute forme de cavités naturelles ou artificielles des arbres (cavité naturelle d'un arbre, loge de pic, nichoir). Il ne fore pas lui-même de cavité.

ALIMENTATION

- Son alimentation est essentiellement composée de fourmis qu'il capture avec sa langue collante au sol et sous l'écorce des arbres.

HABITAT ET TERRITOIRE

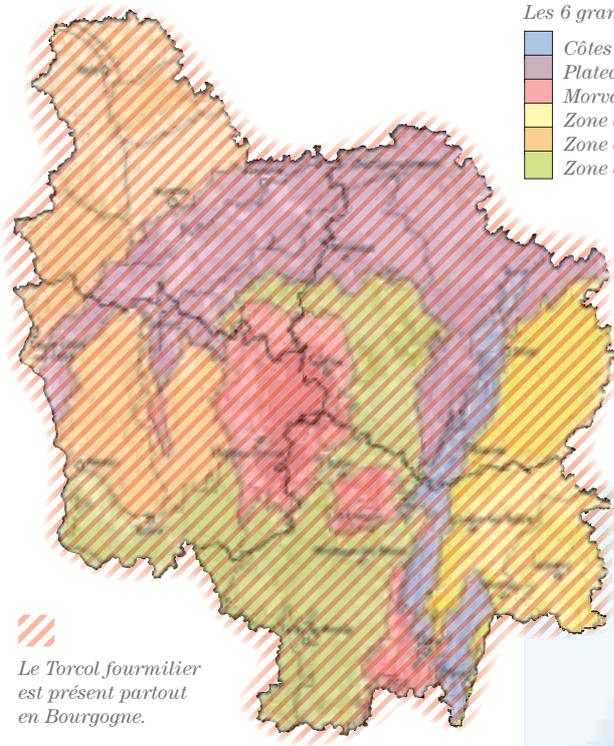
- Le Torcol fourmilier affectionne les paysages aérés : lisières, bocages (notamment avec ovins) avec de vieilles haies, bosquets avec vieux arbres, linéaires de bords de cours d'eau, saulaie.
- En déclin partout en Europe, il est rare en Bourgogne. Il apprécie notamment les paysages en mosaïque comprenant des prairies.
- En forêt, il sera plutôt en lisière et dans les forêts claires (pinèdes).



■ Nid ■ Ponte ■ Élevage ■ Départ

Les 6 grandes zones forestières

-  Côtes calcaires
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



 Le Torcol fourmilier est présent partout en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable au Torcol fourmilier

Moineau friquet

Pic vert

Pigeon colombin

Pipit des arbres

Rougequeue à front blanc

Sittelle torchepot

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DU TORCOL FOURMILIER

- Conserver des vieux arbres avec cavités.
- Créer des îlots de vieux arbres.
- Éviter la fermeture des milieux.
- Effectuer coupes et travaux.
- Ouvrir le milieu hors période de reproduction.

GESTION OPTIMALE

- Taillis-sous-futaie vieilliss.



© René Dumoulin

À RETENIR

Préserver les fourmilières et les vieilles souches (sources d'insectes).



© Bernard Frochot

Remarquez le mimétisme du Torcol fourmilier : il est invisible lorsqu'il est plaqué sur un tronc.

La Fauvette à tête noire est une espèce ubiquiste qu'on retrouve dans tous les milieux forestiers en Bourgogne.



© Julien Séré

MILIEUX FORESTIERS HUMIDES

Ces milieux correspondent aux peuplements situés près des tourbières, mares, étangs et cours d'eau. Ils sont caractérisés le plus souvent par la saulaie, l'aulnaie-frênaie ou la ripisylve (cordon inondable de feuillus divers situé sur la berge des cours d'eau).

➔ Intérêts de ces milieux

Ils hébergent des oiseaux non strictement forestiers. En étroite relation avec l'eau et les fluctuations de la nappe, ils forment une mosaïque de milieux et d'habitats très riches en biodiversité (amphibiens, reptiles, chiroptères...). De plus, ils jouent un rôle important de maintien de la qualité de l'eau.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Contrairement aux tourbières, les mares intraforestières ont, le plus souvent, été créées par l'homme.

Pour gérer ces milieux fragiles, n'hésitez pas à passer des contrats spécifiques avec des spécialistes (animateurs Natura 2000, Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne, Parc Naturel Régional du Morvan...).



La complémentarité de la forêt et de l'eau (forêts alluviales et ripisylves) engendre une biodiversité très spécifique que le forestier préserve par une gestion adaptée.



© CRPF Bourgogne



© Philippe Royer



© CRPF Bourgogne

Les essences à bois tendre (de haut en bas : aulnes, saules et peupliers) sont caractéristiques des bords de rivières à cours lent et des plans d'eau.

CAS PARTICULIERS

PEUPLERAIE

JOUE UN RÔLE

SIMILAIRE SI :

> PAS D'INTRANT,

> RECRUS NATUREL

PRÉSENT EN ZONE

FORESTIÈRE,

> FAUCHES TARDIVES

(MI-JUILLET) EN ZONES

PRAIRIALES.

TOURBIÈRE

> NE PAS DRAINER,

> PAS D'INTRANT,

> NE PAS TRAVERSER

AVEC UN ENGIN,

> ÉVITER

L'ENFRICHEMENT

OU LE BOISEMENT.

SANS OUBLIER LES FONDAMENTAUX

NE PAS REBOUCHER

LES MARES, NE PAS

Y ENTREPOSER

DE RÉMANENTS.

POUR LE RESPECT ET LE MAINTIEN DE CES MILIEUX

- Des kits de franchissement des cours d'eau existent afin de les conserver en bon état.
- On s'interdira le comblement des mares intra forestières.

GESTION OPTIMALE

- Privilégier une gestion des peuplements en traitements irréguliers.
- Garder des arbres adultes dans le peuplement.
- Conserver les essences locales sur le bord des cours d'eau (frêne, aulne, saule) afin de limiter l'érosion des berges.
- Retirer les rémanents d'exploitation tombés dans l'eau.
- Utiliser au maximum les espèces autochtones.
- Respecter la strate herbacée et les différents étages de végétation.
- Se contenter de l'entretien des fossés déjà existants. Ne pas en recréer.

ITINÉRAIRES TECHNIQUES PRÉCONISÉS

- Futaie irrégulière, taillis-sous-futaie, éventuellement peupleraie maintenant le sous-étage à grandes herbes ou à saules, frênes, aulnes, ormes.



Pic cendré

Picus canus

MILIEUX HUMIDES

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Directive Oiseaux annexe I, Liste rouge des espèces menacées en France (vulnérable).

DESCRIPTION

- Longueur 25 cm.
- Envergure : 38-40 cm, pic légèrement plus petit que le Pic vert.
- Le plumage du Pic cendré est verdâtre, la tête et le cou gris. Son ventre est beige clair. Le croupion vert-jaune est plus terne que chez le Pic vert. La tache frontale, rouge vif chez le mâle, est absente chez la femelle.
- L'espèce est sédentaire en Bourgogne.
- Longévité : jusqu'à 10 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 7 à 9 œufs par ponte, 1 ponte par an.
- Le Pic cendré creuse une loge dans un bois tendre ou dépérissant.
- Il peut réutiliser ses anciennes loges ou celles creusées par d'autres espèces. La nidification se fait à quelques mètres de haut dans des hêtres, chênes, châtaigniers...

ALIMENTATION

- Le Pic cendré se nourrit au sol sur bois mort ou sur la zone basse des arbres morts de fourmis, graines et fruits.

HABITAT ET TERRITOIRE

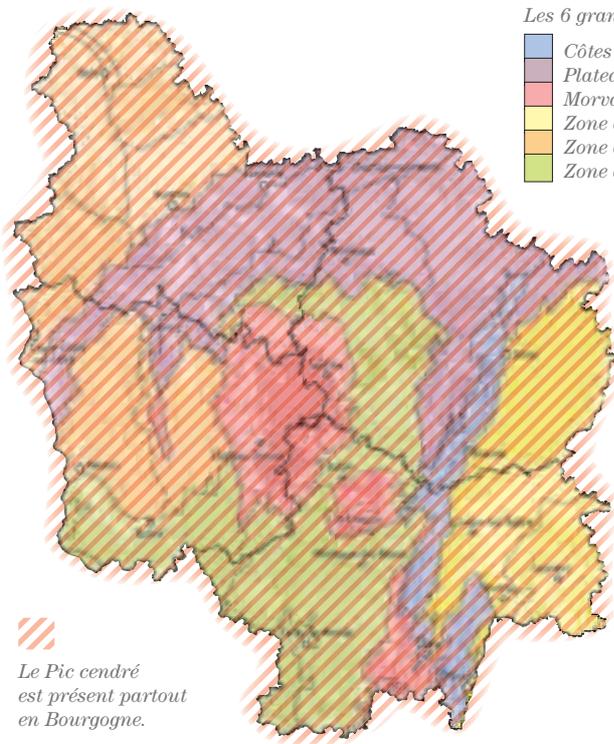
- Il est présent (mais peu abondant) dans certaines forêts claires mixtes ou feuillues, peupleraies avec sous-étage, aulnaies, chênaies, ou dans les ripisylves.
- On le trouve aussi parfois dans les paysages semi-ouverts (vergers, bocage).
- Utilisateur des vieux arbres morts ou dépérissants.
- Son territoire vital est de 100 à 500 ha.



Espèce sédentaire. ■ Nid ■ Ponte

Les 6 grandes zones forestières

-  Côtes calcaires
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



 Le Pic cendré est présent partout en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable au Pic cendré

Chouette de Tengmalm	Moineau friquet
Chouette hulotte	Pic épeiche
Mésange bleue	Pic épeichette ⁽²⁾
Mésange boréale	Pic mar
Mésange charbonnière ⁽¹⁾	Pic noir
Mésange huppée	Pigeon colombin
Mésange noire	Rougequeue à front blanc
Mésange nonnette	Torcol fourmillier

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DU PIC CENDRÉ

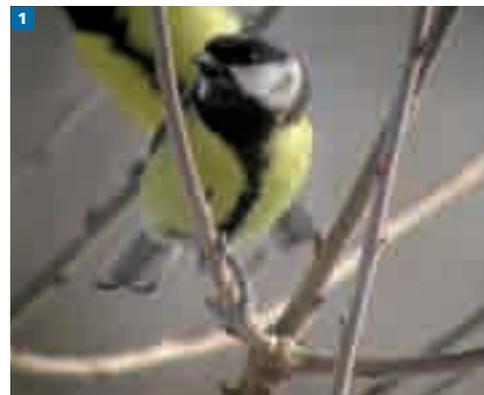
- Favoriser les modes de gestion irréguliers en peuplements feuillus ou mixtes : taillis-sous-futaie, futaie feuillue ou mixte claire et irrégulière avec recherche de structuration verticale du peuplement (arbre de différentes hauteurs), peupleraie avec sous-étage.
- Maintenir les mosaïques paysagères (forêt, bocage, espaces ouverts).
- Éviter l'homogénéité à l'échelle de grands massifs.
- Préserver les fourmilières.
- Laisser sur place une quantité de bois mort significative, sur pied et au sol.
- Maintenir des îlots de vieux arbres (quelques arbres à l'ha).
- Conserver des chandelles très propices à l'espèce.
- Éviter les travaux forestiers pendant la période de reproduction.

GESTION OPTIMALE

- Futaies régulières ou irrégulières peu denses, taillis-sous-futaie.

À RETENIR

Maintenir des arbres morts, des arbres avec loges, des souches et du bois mort.
Éviter les travaux forestiers de mi-avril à juin.



© Brigitte Grand

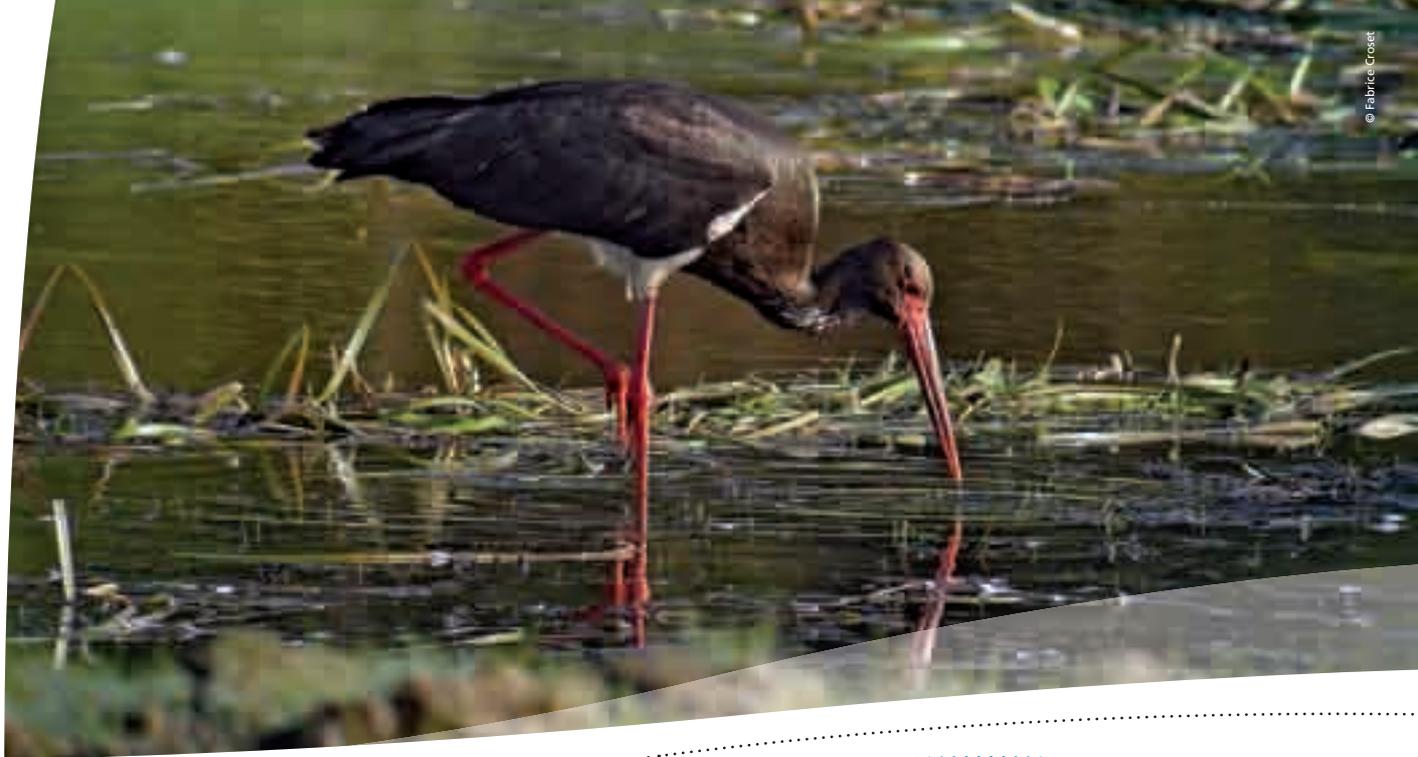


© Marc Faso



© Julien Séré

Le Pouillot véloce est une espèce ubiquiste qu'on retrouve dans tous les milieux forestiers en Bourgogne.



Cigogne noire

Ciconia nigra

MILIEUX HUMIDES

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Directive Oiseaux annexe 1, Liste rouge des espèces menacées en France (en danger).

DESCRIPTION

- Longueur : 95 à 100 cm.
- Envergure : 120 à 160 cm. Échassier légèrement plus petite qu'un Héron cendré.
- La Cigogne noire adulte a un plumage entièrement noir avec irisation pourpre et verte sauf le ventre, le dessous de la queue et les aisselles qui sont blancs. Le jeune est plus terne.
- Tour des yeux, pattes et bec sont rouge vif chez l'adulte, vert jaune grisâtre chez les jeunes.
- On peut l'observer en Bourgogne de mars à mi-octobre. Elle hiverne en Afrique.
- Longévité : jusqu'à 20 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 2 à 4 œufs par ponte, une ponte par an.
- Le nid est spectaculaire, de 80 cm à 2 m de diamètre généralement posé sur grosse branche latérale de chêne (parfois de hêtre) à 10-25 m de haut.
- La Cigogne noire réutilise souvent ses anciens nids.

ALIMENTATION

- Elle se nourrit de poissons de ruisseau d'eau vive qu'elle déniche sous les pierres (Chabot et loches dénichés sous les pierres, truites...), batraciens, insectes, crustacés et reptiles.

HABITAT ET TERRITOIRE

- On voit la Cigogne noire de préférence dans les grandes forêts de feuillus âgées traitées en futaie, plus rarement dans des massifs plus petits, voire en bocage.
- Elle a besoin de zones humides intra ou extra-forestières, pas trop éloignées du nid (rivière, étang, mare...), notamment de ruisseaux et rivières de bonne qualité pour s'alimenter.
- Son territoire couvre 50 à 150 km².
- Très rare en Bourgogne (1 à 5 couples), elle se rencontre dans le Nivernais, le Châtillonnais ou le long de son parcours de migration, plutôt dans les zones humides.

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DE LA CIGOGNE NOIRE

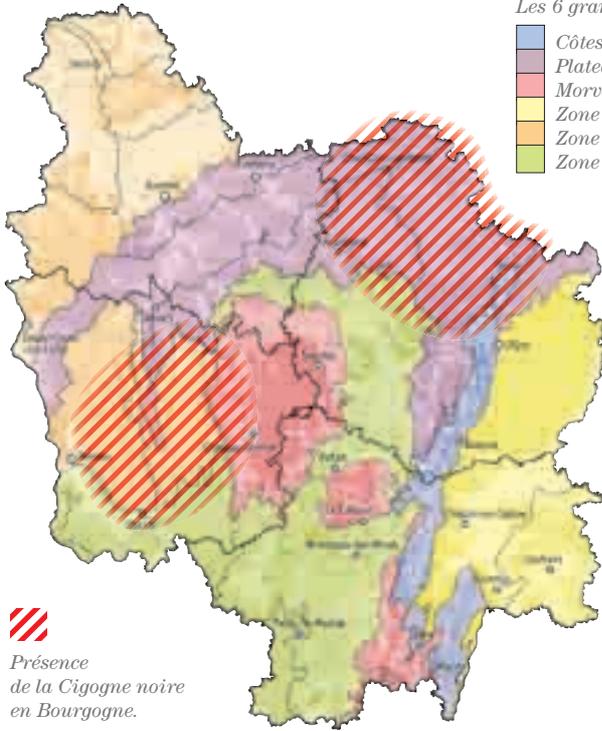
- Préserver le paysage forestier à proximité du nid, dans un rayon de 300 m. Des éclaircies y sont bien entendu possibles.
- Éviter les travaux dans ce rayon du 1^{er} mars au 31 août.
- Maintenir des arbres porteurs de nid.
- Préserver les cours d'eau intraforestiers.
- Maintenir des zones humides intra-forestières comme les mares.
- Éviter la populiculture sur de grandes surfaces dans les vallées.



■ Nid ■ Ponte ■ Élevage ■ Départ

Les 6 grandes zones forestières

-  Côtes calcaires
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



Présence de la Cigogne noire en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable à la Cigogne noire

Autour des palombes	Grimpereau des jardins
Bihoreau gris ⁽¹⁾	Grosbec casse-noyaux
Chouette hulotte	Héron cendré ⁽³⁾
Épervier d'Europe ⁽²⁾	Milan noir
Faucon hobereau	Pouillot siffleur
Geai des chênes	Sittelle torchepot
Gobemouche gris	

CONSEILS AUX AUTRES USAGERS

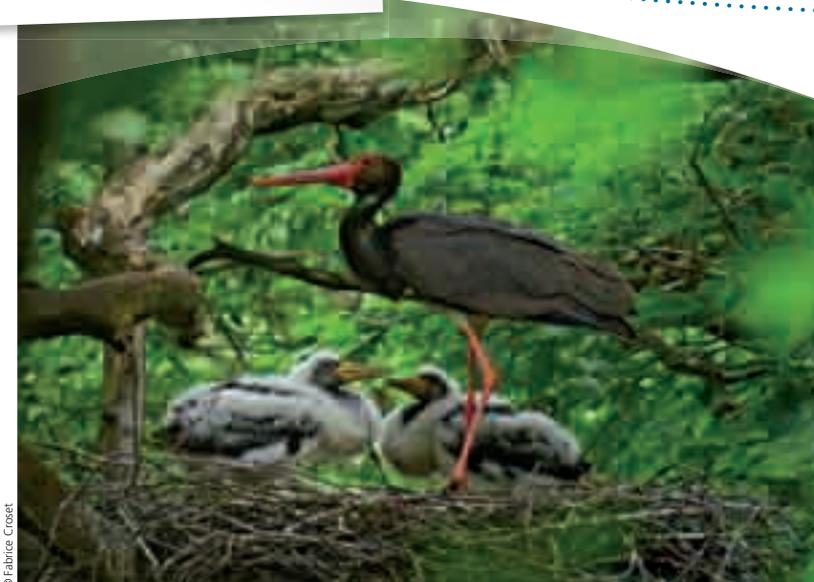
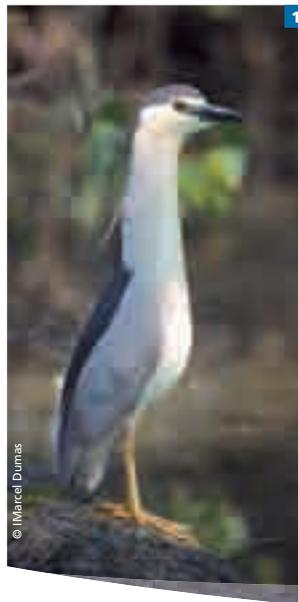
- Maintien d'une certaine tranquillité durant toute la période de présence (tourisme, travaux...) sinon, le nid risque d'être déserté.
- Maintien d'une agriculture diversifiée avec des prairies pâturées autour des forêts.
- Éviter la pollution des zones aquatiques d'alimentation.

GESTION OPTIMALE

- Taillis-sous-futaie vieillis, vieilles futaies éventuellement irrégulières.

À RETENIR

Éviter les travaux forestiers du 1^{er} mars au 31 août dans un rayon de 300 m autour du nid. Maintenir des arbres porteurs de nid. Garantir une tranquillité absolue.



Le nid est installé sur une grosse branche latérale, à la base du houppier d'un Chêne ou d'un Hêtre dominant.



Milan noir

Milvus migrans

MILIEUX HUMIDES

STATUT DE PROTECTION

- Protection nationale, Directive Oiseaux annexe 1, Liste rouge des espèces menacées en France (préoccupation mineure).

DESCRIPTION

- Longueur : 50 à 60 cm.
 - Envergure : 110 à 120 cm.
- Rapace diurne de la taille d'une Buse variable.
- Le Milan noir a le dessus du corps brun sombre et le dessous brun roux strié de noir, le dessous des ailes est brun sombre avec la base des rémiges plus claires.
 - La tête est grisâtre striée de noir.
 - La queue est peu échancrée (forme un V très aplati), contrairement à celle du Milan royal.
 - L'espèce peut former des grandes colonies surtout à proximité des décharges.
 - Présent en Bourgogne de mars à août. Il hiverne en Afrique.
 - Longévité : jusqu'à 20 ans.

NIDIFICATION / REPRODUCTION

- 2 à 3 œufs par ponte, une ponte par an.
- Le nid est construit sur un grand arbre en bord de l'eau, en lisière de forêts ou de champs.
- Les Milans noirs réutilisent leurs anciens nids ou ceux de Corneilles noires, rapaces et hérons.
- Il peut y avoir plusieurs nids dans une même parcelle forestière.

ALIMENTATION

- Très éclectique, charognard (poissons morts ou malades, cadavres, déchets), il peut aussi capturer de petits vertébrés et invertébrés, notamment dans les prairies en cours de fauche où l'on peut assister à des rassemblements de dizaines d'oiseaux.

HABITAT ET TERRITOIRE

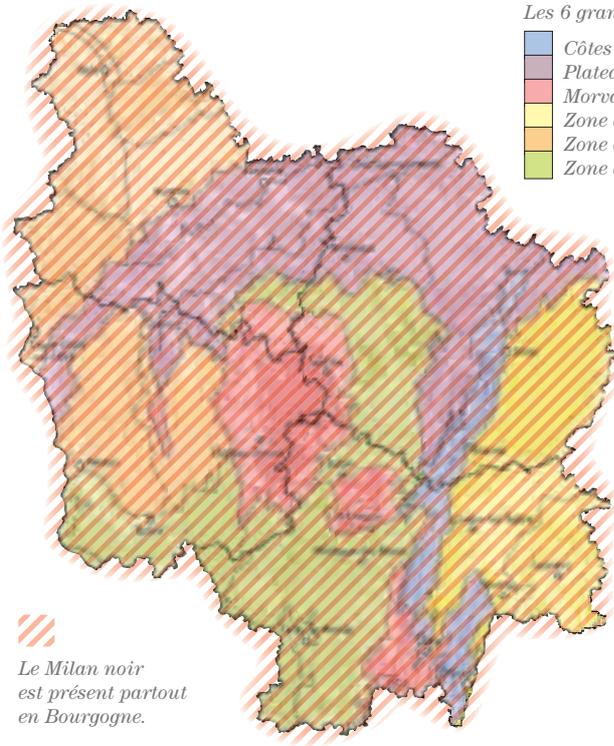
- Il colonise les grandes vallées alluviales, les zones de prairies humides et de plaines agricoles, près de lacs ou de grands étangs, pour autant qu'il y trouve un gros arbre pour construire son aire.
- Il ne pénètre que peu les grands massifs forestiers, sauf si ceux-ci jouxtent un vaste plan d'eau.
- Présent dans toute la Bourgogne, 500 à 2000 couples.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

■ Nid ■ Ponte ■ Élevage ■ Départ

Les 6 grandes zones forestières

-  Côtes calcaires
-  Plateaux calcaires
-  Morvan et annexes cristallines
-  Zone est continentale
-  Zone ouest atlantique
-  Zone de transition



 Le Milan noir est présent partout en Bourgogne.

Espèces bénéficiant de la gestion favorable au Milan noir

Bécasse des bois	Locustelle tachetée
Bihoreau gris	Loriot d'Europe
Buse variable	Mésange à longue queue ⁽²⁾
Cigogne noire	Mésange boréale
Faucon hobereau	Pic cendré
Gobemouche gris	Pic épeichette
Grive litorne ⁽¹⁾	Pic noir
Héron cendré	

QUELQUES GESTES SYLVICOLES SIMPLES EN FAVEUR DU MILAN NOIR

- Maintenir ou restaurer les ripisylves.
- Maintenir quelques grands arbres dans les boqueteaux isolés et les bords d'étangs et de cours d'eau.
- Éviter de couper les arbres porteurs d'aires.
- Préserver les bosquets où le Milan noir se reproduit en colonies.

CONSEILS AUX AUTRES USAGERS

- Ne pas drainer les zones humides.
- Planter et restaurer les haies.

GESTION OPTIMALE

- Tout type de gestion sauf le taillis simple.

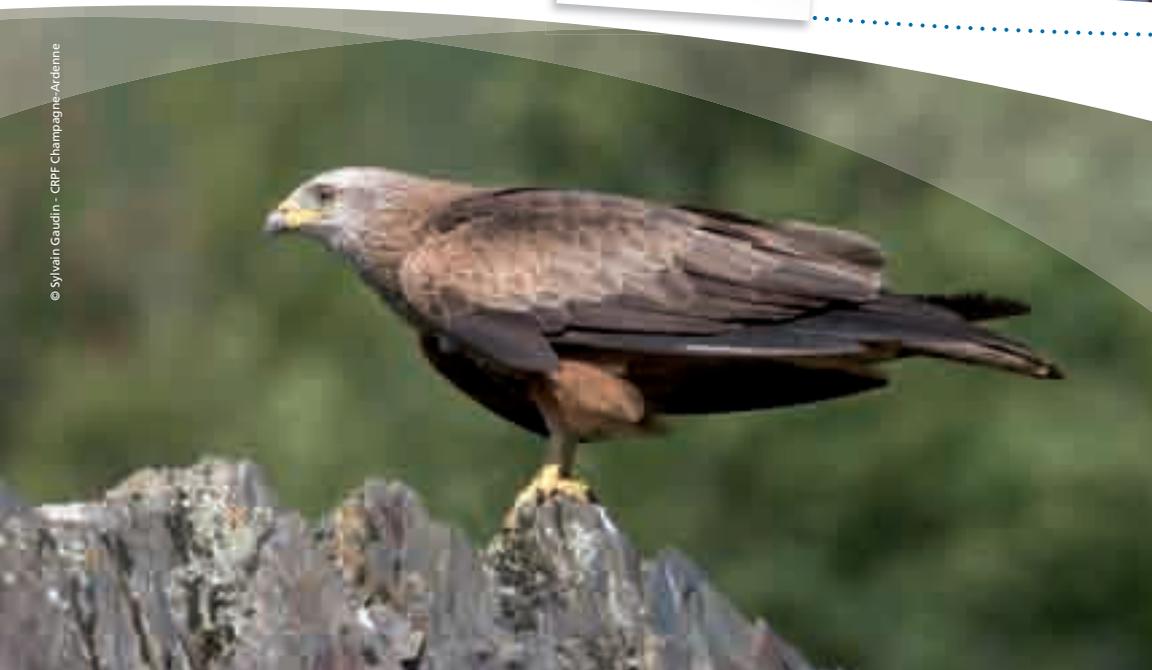
À RETENIR

Respect des milieux humides.
Préserver les arbres porteurs de nid.



© Fabrice Simon

© DF Mireille Mous



Contrairement au Milan royal au plumage contrasté à teintes chaudes, le Milan noir est principalement brun. Sa queue est aussi moins fourchue.

Marion Gosselin et Yann Pallet, 2010. *Mieux intégrer la biodiversité dans la gestion forestière*. Éditions guide pratique, Quae.

Rob Hume, Guilhem Lesaffre, Marc Duquet, 2002. *Oiseaux de France et d'Europe*. Éditions Larousse.

Conservatoire des sites naturels bourguignons, 2002. *Guide des espèces protégées en Bourgogne*.

Jean-Claude Chantelat, 2002. *Les oiseaux de France, 8^{ème} édition*. Solar.

ENGREF, ONF, IDF. *Gestion forestière et diversité biologique, France Domaine continental*. Éditions IDF.

Kilian Mullarney, Lars Svensson, Dan Zetterström, Peter J. Grant, 1999. *Le guide ornithologique*. Édition Delachaux et Niestlé.

Lise Le Lagadec, 2009. *Prise en compte des oiseaux forestiers dans la gestion des forêts privées de Bourgogne*. Mémoire de fin d'étude de Master ERE Université de Bourgogne. Consultable au CRPF.

Parc National des Cévennes, 2004. *Rapaces forestiers et gestion forestière*. Les cahiers techniques.

Frieder Sauer, 1983. *Les oiseaux d'Europe - Plaines, montagnes, forêts*. Éditions Solar.

Benjamin Snoeck, François Baar, 2001. *Aménager les lisières forestières*. Forêts wallonnes n°53.

André Bossus, François Charon, 1997. *Le chant des oiseaux : comprendre, reconnaître, enregistrer*. Éditions Chant de la terre. Un livre accompagné d'un CD.

Lars Jonsson, 2004. *Les oiseaux d'Europe d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Collection guide nature. Éditions Nathan.

Hermann Heinzel, Richard Fitter, John Parslow, 2011. *Guide Heinzel des oiseaux d'Europe d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Collection "Les guides du naturaliste". Éditions Delachaux et Niestlé.

Winbirds, 2009. *L'encyclopédie des oiseaux - version 6.0*. DVD avec mise à jour en ligne. Éditions Winbirds Publishing.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES MILIEUX NATURELS ET LA GESTION FORESTIÈRE (DOCUMENTS DISPONIBLES AU CRPF)

CRPF, 2006. *Gibier et forêt, un équilibre à trouver*.

CRPF, 2006. *Les écosystèmes remarquables associés à la forêt*. 4 pages.

CRPF, 2006. *Les écosystèmes forestiers remarquables en Bourgogne*. 4 pages.

CRPF, 2006. *Gestion forestière et paysage*. 4 pages.

Réseaux Mares, Conservatoires d'Espaces Naturels de Bourgogne, ONF, CRPF, 2010. *Les mares forestières de Bourgogne, valorisation d'expériences*. 24 pages.

CRPF, 2006. *Schéma Régional de la Gestion Sylvicole en Bourgogne*. 245 pages.

Les ubiquistes

On appelle ubiquistes les espèces qu'on retrouve dans de très nombreux milieux, dont la forêt. Il n'a pas été possible de les rattacher à des milieux précis bien qu'elles contribuent massivement à la biomasse animale des forêts de Bourgogne.

On peut notamment citer la Fauvette à tête noire, la Grive musicienne, le Pinson des arbres, le Pouillot véloce, le Rossignol philomène ou le Rougegorge familier.

Les statuts de protection

Au titre du code de l'environnement, des listes nationales ou locales citent les espèces à protéger.

La Directive européenne "Oiseaux" régit la protection et la gestion des populations d'espèces d'oiseaux :

- dans l'annexe 1, les espèces pour lesquelles les états membres doivent créer des zones de protection spéciale,
- dans l'annexe 2, les espèces autorisées à la chasse,
- dans l'annexe 3, les espèces qui peuvent être vendues.

Les espèces non listées ne sont pas chassables et leur habitats ne peuvent être détruits.

La Liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature classe chaque espèce dans différentes catégories, de "éteinte" à "préoccupation mineure".

INDEX DES ESPÈCES PAR PAGES

Accenteur mouchet	2, 13, 25
Aigle botté	2, 7, 11, 16-17 , 21, 41
Autour des palombes	7, 17 , 21, 49
Bec croisé des sapins	17, 19
Bécasse des bois	2, 7, 9, 51
Bihoreau gris	49 , 51
Bondrée apivore	2, 3, 6-7 , 11, 17
Bouvreuil pivoine	25
Busard cendré	2, 7, 9, 13
Busard Saint-Martin	2, 7, 8-9 , 11, 13, 41
Buse variable	3, 6, 7, 8, 10, 16, 41 , 51
Cassenoix moucheté	2, 15, 17, 18-19
Chardonneret élégant	2, 13
Chouette de Tengmalm	2, 3, 21, 28-29 , 31, 33, 35, 47
Chouette hulotte	3, 17, 21 , 29, 31, 33, 35, 47, 49
Cigogne noire	2, 3, 21, 48-49 , 51
Circaète Jean-le-Blanc	2, 7, 10-11 , 41
Corneille noire	2, 3, 6, 9 , 32, 50
Engoulevent d'Europe	2, 7, 11, 12-13 , 17, 41
Épervier d'Europe	3, 19, 21, 49
Étourneau sansonnet	35
Faisan de Colchide	2, 3, 41
Faucon hobereau	3, 49, 51
Fauvette à tête noire	43 , 52
Fauvette babillarde	3
Fauvette des jardins	2, 3, 9, 13, 25, 41
Fauvette grisette	2, 3, 7, 9, 13, 41
Geai des chênes	3, 7, 12, 17, 21 , 25, 49
Gélinotte des bois	2, 24-25
Gobemouche gris	2, 3, 13 , 17, 49, 51
Grimpereau des jardins	3, 17, 21, 27, 37 , 41, 49
Grive draine	11 , 21
Grive litorne	3, 51
Grive musicienne	15, 52
Grosbec casse-noyaux	7, 17 , 21, 41, 49
Héron cendré	3, 48, 49 , 51
Hibou moyen-duc	3
Hypolaïs polyglotte	2, 7, 9 , 13

Locustelle tachetée	2, 3, 7, 9, 13, 51
Loriot d'Europe	3, 25 , 51
Merle noir	21
Mésange à longue queue	3, 51
Mésange bleue	3, 17, 31 , 33, 35, 37, 47
Mésange boréale	3, 25, 33 , 35, 47, 51
Mésange charbonnière	17, 31, 37, 47
Mésange huppée	3, 17, 19, 29, 31, 33, 37 , 47
Mésange noire	3, 11, 17, 19 , 33, 47
Mésange nonnette	3, 17, 21, 29 , 31, 33, 37, 47
Milan noir	3, 49, 50-51
Milan royal	3, 40-41 , 51
Moineau domestique *	42
Moineau friquet	3, 35 , 37, 43, 47
Perdrix grise *	24
Pic cendré	2, 3, 29, 31, 33, 35, 37, 46-47 , 51
Pic épeiche	3, 29, 31 , 33, 35, 37, 47
Pic épeichette	3, 29, 31, 33, 35, 37, 47 , 51
Pic mar	2, 3, 29, 30-31 , 33, 47
Pic noir	2, 3, 21, 28, 29, 31, 32-33 , 34, 35, 47, 51
Pic vert	2, 3, 9, 13, 29 , 33, 35, 37, 43, 46
Pie-grieche écorcheur	2, 9, 13
Pigeon colombin	2, 3, 21, 29, 31, 33, 34-35 , 37, 43, 47
Pigeon ramier	17 , 34
Pinson des arbres	11 , 52
Pipit des arbres	2, 7, 9, 13, 37, 41, 43
Pouillot fitis	2, 3, 13 , 25
Pouillot siffleur	2, 20-21 , 49
Pouillot véloce	47 , 52
Roitelet à triple bandeau	19
Rosignol philomène	52
Rougegorge familier	20, 35 , 36, 52
Rougequeue à front blanc	2, 3, 29, 31, 33, 35, 36-37 , 43, 47
Sittelle torchepot	3, 17, 21, 29, 31, 33 , 37, 43, 49
Torcol fourmilier	2, 3, 29, 31, 33, 35, 37, 42-43 , 47
Tourterelle des bois	2, 3, 7 , 9, 13

34-35 : pages de la fiche de l'espèce (description, illustrations).

34 : page où l'espèce citée est illustrée.

* : espèces non forestières.

LE FORESTIER & L' OISEAU

Les effectifs d'oiseaux et le nombre d'espèces se révèlent stables depuis des décennies dans les milieux forestiers. Il n'apparaît donc pas d'incompatibilité entre une gestion forestière durable et la présence d'oiseaux qui vivent, nichent ou se nourrissent en forêt. C'est grâce à la complémentarité des modes de gestion pratiqués que chaque espèce trouvera l'habitat qu'il affectionne.

Dès les années 50, Camille Ferry, propriétaire forestier Côte-d'Or, passionné de nature et d'oiseaux, avait déjà travaillé sur cet aspect. Voici des extraits de ces études et observations :

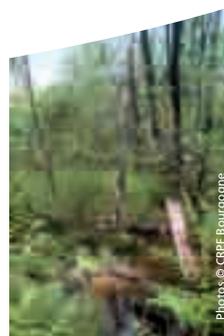
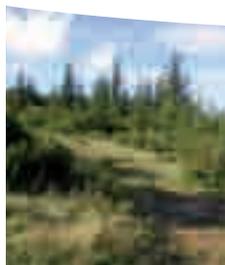
« (...) il faut insister tout de suite sur le fait que ces espèces ne sont jamais toutes ensemble présentes dans chacun des aspects que prend la forêt ; et si quelques-unes, par exemple le Pinson, se rencontrent à peu près dans tous les biotopes qui comportent une strate arborescente, elle sont loin de se montrer dans chacun avec la même abondance (...) »

« Certaines espèces s'établissent à un moment donné du cycle forestier, croissent assez vite jusqu'à un maximum écologique dans le milieu étudié et diminuent ensuite progressivement (...) »

« (...) D'autres oiseaux, par exemple le Rougegorge, absent dans les premières années qui suivent l'exploitation, s'installent plus ou moins tôt dans la révolution, et voient peu à peu leur abondance croître au fur et à mesure que le peuplement vieillit ; la courbe donne l'impression qu'elle se stabiliserait en un plateau si on laissait l'évolution de la forêt continuer (...) »

« Quelques espèces enfin présentent des courbes à deux maxima, l'un plus faible au début quand les réserves sont encore bien distinctes au dessus du jeune taillis, le second plus important, dans le peuplement âgé (...) Telles sont les courbes notamment du Pinson, de la Grive musicienne et du Pic épeiche. »

Extraits de *Études quantitatives sur les oiseaux forestiers*,
(in Revue forestière française n°3, mars 1959), Camille Ferry,
Centre d'études ornithologiques de Bourgogne,
Faculté des sciences - Dijon.



Photos © CRPF Bourgogne



Centre Régional de la Propriété Forestière
Bourgogne

Centre Régional de la Propriété Forestière de Bourgogne
18 boulevard Eugène Spuller, 21000 Dijon
Téléphone : 03 80 53 10 00 • Télécopie : 03 80 53 10 09
Courriel : bourgogne@crpf.fr
Site : www.foret-de-bourgogne.fr

